

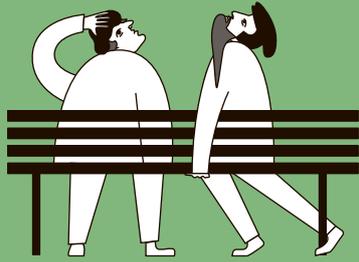
SPÉCIAL
RÉFORME

RÉFORMÉS

OCTOBRE 2017

Journal des Eglises réformées romandes

Edition Lausanne - Epalinges / N°10



La Réforme face aux défis modernes

4
ACTUALITÉ
Les réformés romands en terre catholique

8
POINT DE VUE
Didier Burkhalter donne sens à la Réforme

18
ART
Reflets d'abîme à l'abbatiale de Bellelay

25
VOTRE CANTON

OCTOBRE 2017



4 ACTUALITÉ

- 4 La fierté des minorités réformées en terre catholique
- 7 Brèves
- 7 Courrier des lecteurs

8 POINT DE VUE

Didier Burkhalter, conseiller fédéral sortant, cultive l'héritage de la Réforme



10 DOSSIER

LA RÉFORME FACE AUX ENJEUX PLANÉTAIRES ACTUELS

12

L'ère du butinage spirituel

13

Un message déculpabilisant

14-17

QUATRE DÉFIS LANCÉS AUX IDÉES DE LA RÉFORME

14 Néolibéralisme

15 Intégrisme

16 Ecologie

17 Individualisme

18 ART

Le miroir de Romain Crelier reflété par Elisabeth Baume-Schneider, ancienne ministre jurassienne

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Promouvoir la femme au Bénin, un projet soutenu par DM-échange et mission

22 CULTURE

22 *Les Fous de Dieu*, exposition temporaire au Centre Dürrenmatt Neuchâtel

23 Interview de la responsable de la campagne d'affichage nationale de la FEPS

24 MINI-CULTE

Croire est plus que savoir, affirme le pasteur vaudois Guy Liagre

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Courrier des lecteurs

Votre avis nous intéresse. Écrivez-nous à l'adresse: redaction@reformes.ch.

Abonnements et modifications d'abonnements

Merci de vous adresser directement au canton qui vous concerne:

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenerger, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin

Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)

Internet Guillaume Henchoz (guillaume.henchoz@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch)

Publicité pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 30 octobre au 26 novembre 2017

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** © Kaysl

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

L'ATTENTE DU COMING OUT DES RÉFORMÉS



Le 31 octobre 1517 – selon la tradition – Martin Luther placardait ses 95 thèses à Wittenberg contre la pratique des indulgences. Lors du Jubilé du 500^e anniversaire de ce « coming out » de la Réforme, les réformés ont exalté la figure de Luther. Ils ont montré qu'ils en étaient fiers. Cette fierté, en soi, est un bon point. Mais la focalisation sur le personnage historique de Luther, détaché de ses idées qui restent mal connues, révèle la difficulté des réformés à porter un message spirituel faisant autorité pour notre temps.

Pour s'affirmer, les réformés s'identifient fréquemment aux poncifs de notre société multiculturelle – liberté, tolérance, ouverture – sans se rendre compte que ces valeurs universelles ne sont pas les têtes de ligne de la Réforme. On fait de Luther l'apôtre de la libre pensée, alors qu'il ne prêcha que par l'Écriture. On fait de lui le héros du libre arbitre, alors qu'il défendit le serf arbitre. Par cette expression, il soulignait la radicale dépendance de l'homme vis-à-vis de Dieu. A ses yeux, la véritable liberté provient de la grâce de Dieu et non de nos efforts.

Notre vénération quasi idolâtrique du Réformateur nous enferme dans un paradoxe insurmontable. En essayant d'actualiser la pensée de la Réforme, nous ajoutons un intermédiaire entre nous et le message de la Bible. Or, ce traditionalisme est exactement ce que la Réforme voulut éviter. En faisant de Luther une figure de référence, nous lui sommes infidèles, car c'est au seul Évangile qu'il voulut nous renvoyer.

Pour construire notre identité, nous, réformés, gagnerions à nous démarquer du relativisme contemporain et à chercher, comme le fit Luther, le message adapté à notre temps dans le Nouveau Testament.

Notre « coming out » est à ce prix. Face au vertige de l'existence, ayons le courage de sortir de nos refuges en affirmant plus clairement qui nous sommes. Oser marquer notre différence, c'est engager un dialogue fécond avec la société, prendre notre place dans le débat public.

Les réformés se serrent

En Suisse romande, l'Eglise réformée est minoritaire dans les cantons du Jura, de Fribourg et du Valais. Si les réalités diffèrent, la reconnaissance étatique et la cohésion des réformés sont les ingrédients de la pérennité.

AUTONOMIE Ils sont un peu plus de 20 000 en Valais (6 %), plus de 40 000 sur Fribourg (13 %), et près de 8 000 dans le canton du Jura (9 %). Sur ces trois terres de tradition catholique, les réformés sont minoritaires. Ils n'en sont pas moins vaillants. La reconnaissance étatique qui les dresse au même rang que leur grande sœur catholique est un gage de légitimité dont les trois institutions sont conscientes. Par ailleurs, elles profitent du chemin tracé par l'Eglise catholique pour s'assurer une visibilité.

Une identité affirmée

« Nous nous serrons les coudes et nous avançons ensemble », affirme Gilles Cavin, pasteur à Sierre et vice-président du Conseil synodal de l'Eglise réformée évangélique du Valais (EREV), qui résume ainsi la réalité des Eglises réformées minoritaires des cantons du Valais, de Fribourg et du Jura. Etre minoritaire renforce l'identité. « Il y a une prise de conscience de sa confession et de son identité réformée lorsque l'on vit dans un canton catholique », observe

Pierre-Philippe Blaser, président du Conseil synodal de l'Eglise évangélique réformée du canton de Fribourg (EERF). A tel point que, dans ce canton où l'Eglise réformée est entièrement financée par l'impôt ecclésiastique prélevé sur l'impôt cantonal des réformés déclarés, ces derniers n'hésitent pas à cocher la case de la confession sur leur déclaration de revenu.

A l'heure où la baisse du nombre de réformés en Suisse romande interroge les Eglises sur une alternative au système paroissial, qui ne fait plus l'unanimité, c'est bien à ce modèle que les Eglises minoritaires doivent leur succès. « La paroisse est un lieu familial, c'est là que la communauté vit et partage. A Sierre, la paroisse fonctionne sur le mode du téléphone arabe. Contrairement au canton de Vaud, il n'y a pas une église par village. En Valais, les gens n'hésitent pas à prendre leur voiture et à faire plusieurs kilomètres pour se rendre au culte. », décrit Gilles Cavin. En Valais, comme à Fribourg, l'identité est paroissiale et locale. Même constat dans le Jura, où les trois paroisses réformées bénéficient du statut de collectivités de droit public et jouissent de la personnalité juridique.

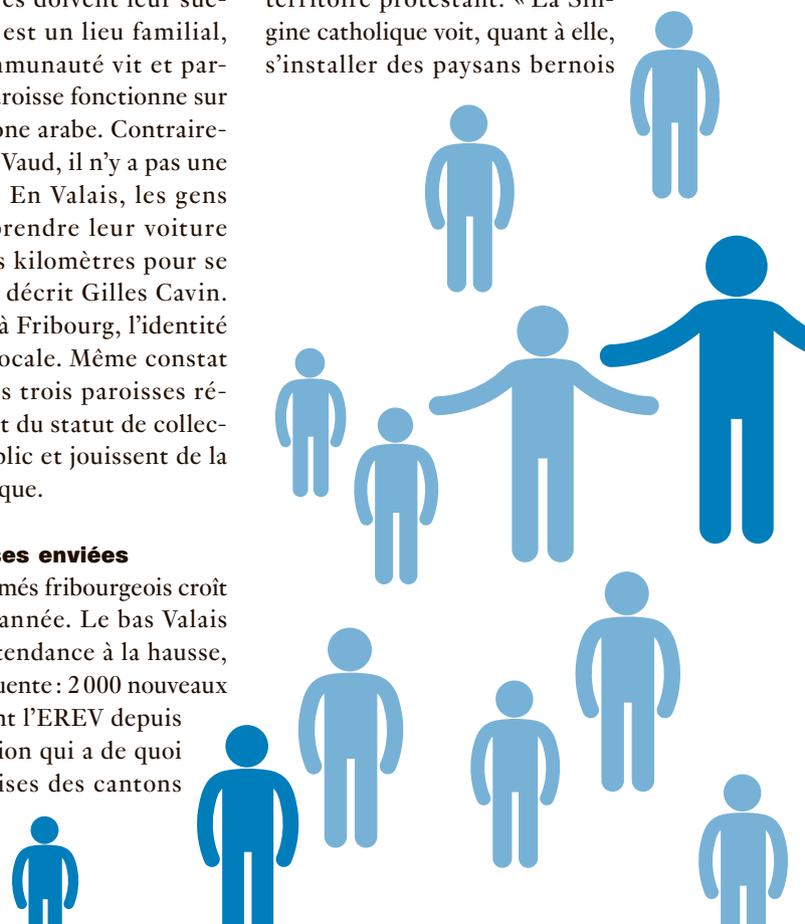
Des Eglises enviées

Le nombre de réformés fribourgeois croît d'environ 1 % par année. Le bas Valais connaît aussi une tendance à la hausse, mais moins conséquente : 2 000 nouveaux membres ont rejoint l'EREV depuis six ans. Une situation qui a de quoi faire rêver les Eglises des cantons

majoritairement protestants. Le phénomène s'explique principalement par la migration. Le développement de l'industrie et le prix des terrains attirent les Bernois au nord du canton de Fribourg, et les Vaudois dans le sud, mais aussi dans le bas Valais, depuis la seconde moitié du XX^e siècle. C'est à la migration que ces deux Eglises doivent leur naissance.

« Les paroisses valaisannes furent créées avec l'arrivée des travailleurs au XIX^e siècle », explique Gilles Cavin. Sur Fribourg, un premier nid de réformés voit le jour à Morat, qui passe à la Réforme au XVI^e siècle et devient un territoire protestant. « La Singine catholique voit, quant à elle, s'installer des paysans bernois

« La conscience de son identité réformée est majeure dans un canton catholique »



minoritaires les coudes

dès le XIX^e siècle, important avec eux leur foi. Le XIX^e siècle voit arriver des protestants dans différentes régions du canton, à l'image des villes de Fribourg et de Bulle. Aujourd'hui, la culture réformée fribourgeoise est plurielle, influencée par d'autres traditions cantonales », analyse Jean-François Mayer, historien des religions et directeur de l'Institut Religioscope. L'EERF grandit et ses finances en sont positivement impactées, mais cette autonomie financière lui donne aussi des sueurs froides. Les paroissiens sont actionnaires. Ils ont des attentes.

« La masse de travail augmente, particulièrement auprès de la jeunesse, des familles, des nouveaux arrivants et des bénéficiaires d'actes ecclésiastiques », note Pierre-Philippe Blaser. Et la transmission est assurée par les anciens attachés à leur confession.

Ainsi, l'EERF occupe solidement le terrain et profite du tracé catholique. Les célébrations œcuméniques sont régulières.

En Valais aussi, on convoite l'alliance avec les catholiques et on envie le relais étatique qu'est le parti démocrate-chrétien. Pour Vincent Lafargue, curé dans le Val d'Hérens, le travail en commun est une évidence. « Les réformés doivent se sentir chez eux. Il faut y être attentif. S'ils profitent de notre aura, nous tirons à la même corde. Le Valais est un territoire chrétien. Cette identité est forte. »

La force des réformés valaisans est leur engagement, qualifié de quasi-militance par Gilles Calvin : « Au Conseil synodal, le président est défrayé à 20 %. Les ministres prennent sur leur temps de travail. Quant aux laïques, ils sont bénévoles. » L'EREV et l'EERF reconnaissent disposer d'un autre atout de taille, celui de pouvoir dispenser la catéchèse sur le temps scolaire, laquelle s'ajoute au cours obligatoire d'Éthique et culture religieuses, inscrit au Plan d'Étude romand. Il s'agit d'un enseignement de onze journées en Valais et d'une heure par semaine à Fribourg, facultatif et donné en paroisse. Cette prise de contact privilégiée avec les enfants et leurs familles a un impact positif sur les effectifs.

L'exception jurassienne

Contrairement aux deux autres Eglises minoritaires, « l'enseignement religieux et catéchétique dispensé par les Eglises ne fait pas partie du programme scolaire », rappelle la loi scolaire du canton du Jura. Et ce n'est pas la seule différence. « Aujourd'hui, le can-

ton du Jura n'est pas une terre de migration », affirme Carole Perez, pasteure à Delémont. A l'époque de la Réforme, le territoire jurassien est séparé en deux. Au sud, le Jura bernois est protestant. Au nord, le canton du Jura est catholique. La Constitution de 1848 octroie la liberté de culte et engendre une perméabilité entre les deux zones. Chaque confession se développe.

Aujourd'hui, Carole Perez voit quelques jeunes familles s'installer, « mais elles ne se tournent pas vers l'Eglise en premier. D'ailleurs, ce sont les personnes âgées de 25 à 40 ans qui

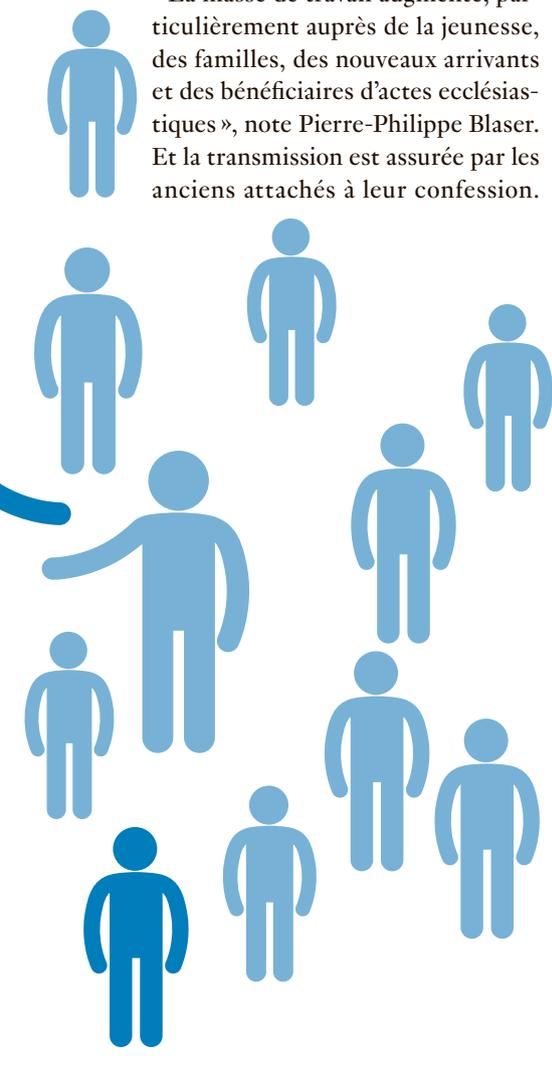
constituent la majorité des sorties de notre Eglise », poursuit-elle. Dans sa paroisse de Delémont, avec près de 4 000 membres, la pasteure se dit privilégiée. « L'enjeu aujourd'hui est le soin à apporter aux

nouveaux arrivants. A ce titre, l'œcuménisme est gage de survie. »

L'Eglise réformée jurassienne compte trois paroisses. Elle est réunie en Union synodale avec les Eglises de Berne, dont elle est issue, et de Soleure, également minoritaire dans son canton. L'alliance baptisée « refbejuso » est stratégique. Elle permet d'entretenir des contacts et de renforcer sa présence auprès de la population. Cette réalité de l'Eglise jurassienne minoritaire n'est pas sans nous rappeler celle partagée par les autres Eglises réformées romandes, qui s'interrogent sur leur avenir, avec plus d'inquiétude que ses sœurs valaisanne et fribourgeoise.

► Marie Destraz

« Aujourd'hui,
l'œcuménisme
est gage de
survie »



Des cadeaux qui feront de précieux souvenirs

Jeu de monnaies de Noël
avec une médaille représentant une magnifique cloche de Noël et l'étoile de Bethléem
40 francs

NOUVEAU

- Tirages limités
- Toutes les monnaies courantes de l'année 2017
- Maîtrise de l'art de la frappe
- A collectionner, comme cadeau et pour faire plaisir
- Un produit de la Monnaie fédérale Swissmint

Jeu de monnaies nouveau-né
avec une médaille sur laquelle figure un ours en peluche, en souvenir d'un événement marquant
40 francs

Jeu de monnaies de l'année 2017
avec pièce bimétallique « Gentiane » d'une valeur de 10 francs
40 francs 85 francs

Prix sous réserve de modifications. Disponibles jusqu'à l'épuisement des stocks.

Disponibles sur: www.swissmintshop.ch ou par téléphone au 058 4 800 800


Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swissmint

Monnaie commémorative officielle 2017

500 ans de la Réforme

disponible sur : www.swissmintshop.ch ou par téléphone au 058 4 800 800



- ✓ Alliage d'argent authentique
- ✓ Tirage limité
- ✓ Un moyen de paiement légal
- ✓ En souvenir du jubilé
- ✓ Idéal comme pièce de collection ou idée de cadeau


Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swissmint

Collecte de la Réformation 2017

Dimanche 5 novembre

Pour le Jubilé de la Réforme, soutenons la formation théologique dans des Eglises réformées d'Afrique

Pour marquer le Jubilé de la Réforme, nous avons choisi de soutenir des projets de formation théologique en Afrique. Dans l'incapacité de gérer nous-mêmes ce travail, nous ferons transiter la collecte par le canal de mission 21 et du DM-échange et mission. Les dons sont destinés à la formation théologique au Cameroun, au Nigeria, en Angola et au Mozambique. Cette formation est assumée par nos Eglises sœurs réformées et comprend non seulement les bases de la théologie protestante,

mais aussi la préparation des futurs ministres à l'accompagnement des gens dans le domaine social, économique et sanitaire, chose essentielle dans ces régions marquées par la misère et les affrontements violents.

Plus d'informations sur le site www.soliprot.ch
Solidarité protestante suisse
4000 Bâle
CCP 40-27467-8



12 et 19 novembre 2017

DIMANCHE DE L'EGLISE PERSECUTEE

Nous voulons nous tenir aux côtés des chrétiens persécutés. Soyons solidaires!

www.persecution.ch


Schweizerische Evangelische Allianz

Réseau évangélique suisse

Réseau évangélique suisse, CP 23, 1211 Genève 8, Tél. 022 890 10 30, www.evangelique.ch



DIMANCHE DE L'EGLISE PERSECUTEE



Au fil de la vie



Qui es-tu, Monsieur Lulu?



Perdu et retrouvé dans la Bible



Office protestant d'éditions
www.protestant-edition.ch



Prières



DE LUTHER À LUTHER KING



PRETIT LIVRE DE CELEBRATIONS

COURRIERS DES LECTEURS

Les mots sont loin d'être innocents

A propos du titre de Une du numéro de septembre de Réformés: La prolifération des Eglises issues de l'immigration.

J'ai été très fâchée à la découverte de la couverture du dernier *Réformés*. Et c'est extrêmement dommage de l'avoir faite ainsi, quand on découvre à l'intérieur du journal un dossier sensible et riche, qui invite à la rencontre et à la découverte. Le vocabulaire qui joue sur l'image d'invasion pour parler des migrants sert de base à des décisions politiques très dures à leur égard. Je suis témoin au quotidien des souffrances que cela peut engendrer dans la vie des gens. Nous avons urgemment besoin d'inventer des mots et des phrases, de montrer des images qui apaisent et ouvrent à la rencontre. **► Diane Barraud, pasteur, médiatrice Eglise-Réfugiés, Lausanne**

Réponse de la rédaction

L'usage du mot prolifération n'était en effet pas des plus heureux. De même, l'image, qui se voulait esthétique, a pu prêter à confusion. Comme vous l'avez très bien saisi, notre intention était à l'évidence celle d'un accueil favorable aux migrants. **►**

Aller jusqu'au cœur des choses, ensemble

A propos de l'article paru en page 6 du numéro de septembre de Réformés, et portant sur la Haute Ecole de théologie (HET-PRO)

Pour les études de théologie, comme c'est triste d'opposer des démarches qui devraient rester complémentaires! L'exigence « universitaire scientifique » qui bannit toute expression de foi fait penser à un conservatoire où on donnerait des cours sur la musique – en s'interdisant d'en jouer une seule note!

Il est vrai que nos frères et sœurs évangéliques veulent parfois tellement bien « préserver » le message biblique qu'ils l'entourent d'une si solide carapace qu'il devient difficile d'en atteindre le cœur. Or, la démarche scientifique et la démarche de foi authentiques vont dans le même sens : aller jusqu'au cœur des choses. Mettons-nous ensemble dans cette perspective, humblement. **► Olivier Buttex, Bioley-Magnoux (VD)**

Intégrer les migrants dans le marché du travail

EMPLOI Près de 50 000 migrants en Suisse, disposant de formations académiques ou professionnelles, exercent des activités pour lesquelles ils sont largement surqualifiés, quand ils ne sont pas au chômage. A travers sa campagne *Egalité des chances – un investissement gagnant* (www.chances-egales.ch), l'Entraide protestante suisse (EPER) permet aux entreprises suisses de pallier au manque de travailleurs qualifiés tout en permettant à ces personnes de s'intégrer au marché du travail helvétique. **► Protestinfo**

Les Eglises refbejuso fêtent leur « vision »

MANIFESTATION Plusieurs milliers de personnes se sont déplacées sur la Place fédérale de Berne pour célébrer la fin d'un processus de réflexion de trois ans sur l'avenir des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure. Intitulé *Vision Eglise 21*, celui-ci a engendré des idées directrices qui ne cachent pas les tensions auxquelles les Eglises sont confrontés aujourd'hui. Pour exemple : « Rester proche – Penser monde », « Vivre la foi au pluriel – Garder un profil clair » ou encore « Fortifier l'individu – Rechercher la communauté ». D'une certaine manière, elles cristallisent les défis posés aux Eglises afin de pouvoir garder leur pertinence dans un monde qui change. Cette journée de fête voulait marquer le début de la mise en œuvre de cette « vision » afin de façonner l'Eglise de demain.

► Nicolas Meyer

Le Conseil fédéral veut réduire le budget allégué à la coopération internationale

SOLIDARITÉ *Alliance Sud*, communauté active dans le lobbying politique en faveur de l'aide au développement qui rassemble notamment les organisations d'entraide *Pain pour le prochain*, *l'EPER* ou encore *Swissaid*, s'alarme face au budget 2018 et au plan financier 2019 à 2021 du Conseil fédéral. Ce dernier prévoit une coupe de 190 millions de francs annuels dans l'aide au développement, malgré la prévision d'un excédent de recettes. « La Suisse prend-elle vraiment au sérieux les problèmes qui touchent les régions défavorisées du monde? D'un côté, elle soutient l'Agenda 2030 pour le développement durable, le nouveau cadre de référence des Nations unies pour un monde plus juste, mais quand il s'agit d'engager des ressources financières, elle freine », constate Eva Schassman, responsable du dossier de politique de développement d'*Alliance Sud*. Alors que la coopération internationale ne représente que 4% du budget, elle se voit infliger des coupes de 20%. La décision finale tombera en décembre prochain.

► Laurence Villosz, Protestinfo

Une maison dédiée à une réformée

BIENNE Dans le cadre des 500 ans de la Réforme, une maison à Bienne, au chemin Ischer, portera bientôt le nom de Gertrude Kurz, « la mère des réfugiés », une appenzelloise active pendant la Seconde guerre mondiale. Douze candidates étaient en lice, telles que Marga Bührig (1915-2002), une des fondatrices phares de la résistance ou encore Dorothee Sölle (1929-2003), éminente théologienne du XX^e siècle.

► Protestinfo

En politique, l'amour du prochain n'est pas vide de sens

A l'occasion du Jubilé de la Réforme, le Conseiller fédéral Didier Burkhalter, directeur du Département fédéral des affaires étrangères, souligne l'importance de l'héritage de la Réforme dans la genèse de la Suisse moderne.

VALEURS Est-ce un hasard si la figurine de Martin Luther est la plus vendue que l'entreprise Playmobil ait jamais commercialisée ? Certes, tout le monde connaît le Réformateur et ses 95 thèses avec lesquelles, il y a 500 ans, il a donné de nouvelles perspectives pour définir les bases de la « liberté individuelle du chrétien ».

Mais la Réforme n'est pas qu'un souvenir : les questions de fond soulevées alors par Luther n'ont pas perdu leur pertinence. La liberté et la responsabilité restent aujourd'hui des notions fondamentales, tout comme la formation pour tous, un domaine pour lequel la Réforme s'est fortement mobilisée.

La tolérance et le pluralisme appartiennent également aux héritages de la Réforme, bien qu'étant plus indirects : ils sont une conséquence du schisme avec l'Eglise catholique qui a engendré des divisions politiques et des guerres. Pourtant, avec le temps, il est devenu clair que d'autres croyances devaient être acceptées et que différentes confessions pouvaient cohabiter sur un même territoire.

Concrétiser nos convictions

Liberté, responsabilité, tolérance, pluralisme. En Suisse, nous essayons de concrétiser ces valeurs dans notre culture politique et dans la politique étrangère. Nous nous distinguons même par cela.

Les théologiens Zwingli, Bullinger et Calvin, qui agissaient dans la Confédération helvétique telle qu'elle était à l'époque, ont développé leurs propres spécificités. Hormis la notion de liber-

té individuelle, ils ont souligné l'importance de la communauté. Tout comme Luther, ils partageaient la conviction que ce ne sont pas des actions spécifiques qui constituent la relation des êtres humains à Dieu. Cette relation leur

est offerte par Dieu et les rend libres de mener leur vie en relation avec lui.

Une théologie humaniste

Pour moi, la liberté fait partie, tout comme la dignité et la responsabilité, des valeurs théologiques fondamentales. Cela a pour conséquence « d'être là » pour les autres, « d'aimer son prochain ».

C'est dans cet esprit que la Constitution fédérale, outre la neutralité et le bien-être de notre pays, favorise la lutte contre la misère et la pauvreté dans le monde, le respect des droits de l'homme, la promotion de la démocratie, la coexistence pacifique entre les peuples et la sauvegarde des moyens de subsistance naturels.

Lorsque la Suisse soutient des écoles dans des camps de réfugiés en Jordanie et au Liban, elle permet à de jeunes personnes d'avoir des perspectives d'avenir. En Ukraine de l'Ouest, des convois d'aide de la Suisse ap-

portent à la population en plein conflit des produits chimiques destinés au traitement de l'eau potable.

Ces exemples, tout comme le large engagement de la Suisse dans la résolution de conflits ou la défense des droits de l'homme, démontrent que la liberté de chacun et la prise en charge des autres sont importantes. En résumé : « l'amour du prochain » n'est pas une notion vide de sens, également en politique étrangère.

Le rôle des Eglises

Il est juste et important que la liberté de chaque personne ait une grande signification en Suisse. Nous pouvons en être fiers et devons veiller à ce que cela reste ainsi.

Le dialogue et le consensus sont des éléments nécessaires pour prendre des décisions communes qui servent l'intérêt général actuel et les générations futures.

Les Eglises et les communautés religieuses de Suisse ont un rôle important à jouer dans ce domaine : elles doivent transmettre de manière cohérente des valeurs telles que le respect, la tolérance et le pluralisme. Ces valeurs rendent possible la bonne cohabitation dans une société.

► **Didier Burkhalter, Conseiller fédéral**

« Les questions de fond soulevées par Luther n'ont pas perdu leur pertinence »



Bio express

1960 Naissance à Auvrier (NE).

1980 Etudes en économie politique. Se lance en politique dans le cadre du parti radical.

1990 Député au Grand Conseil neuchâtelois, puis au Conseil national et au Conseil des Etats.

1991 Membre du gouvernement de la ville de Neuchâtel.

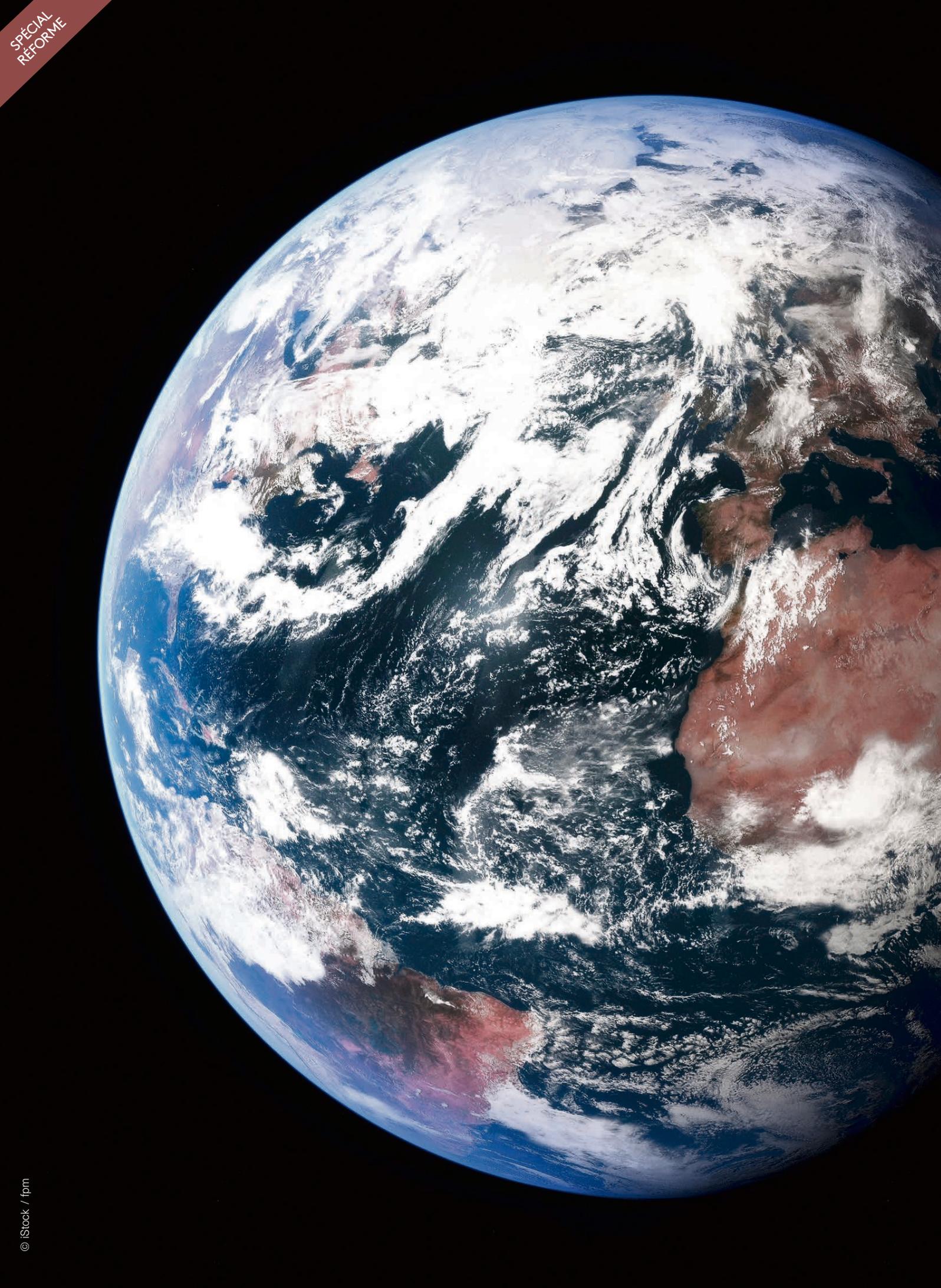
2009 Election au Conseil fédéral, chef du Département de l'intérieur puis des affaires étrangères.

2014 Président de la Confédération.

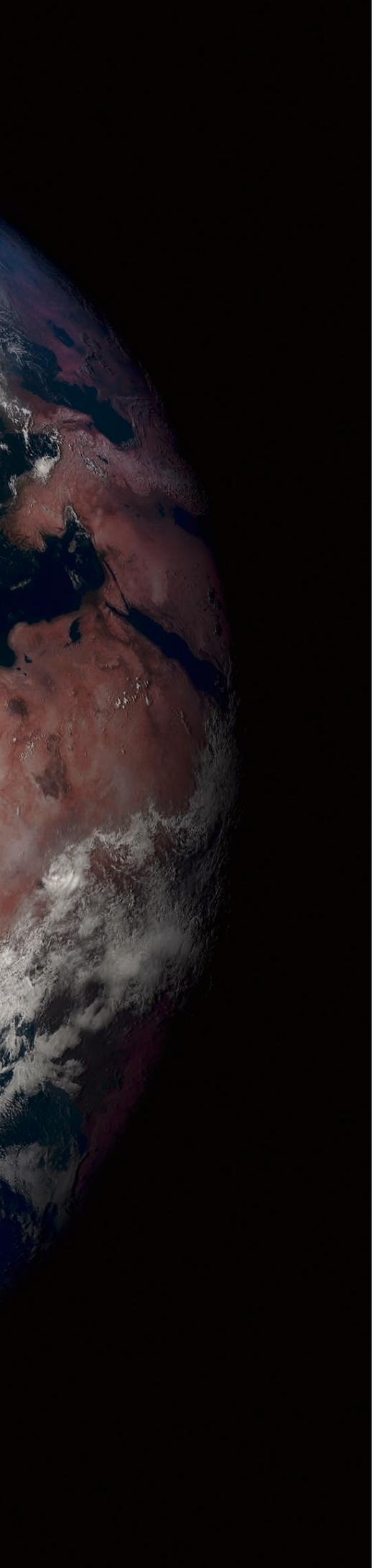
2017 Annonce de sa démission pour le 31 octobre.

Illuminations

Pour marquer le Jubilé de la Réforme, la société Starlight Events a choisi de placer la 7^e édition de son spectacle son et lumière sous le signe du renouveau. Chaque soir, du 13 octobre au 25 novembre, la façade du Palais fédéral sera illuminée par des projections artistiques qui illustreront les différents aspects de l'histoire de la Réforme. Une manière de rendre hommage à un mouvement qui a contribué à redéfinir le monde et continue de l'éclairer.



SPÉCIAL
RÉFORME



LA RÉFORME FACE AUX ENJEUX PLANÉTAIRES ACTUELS

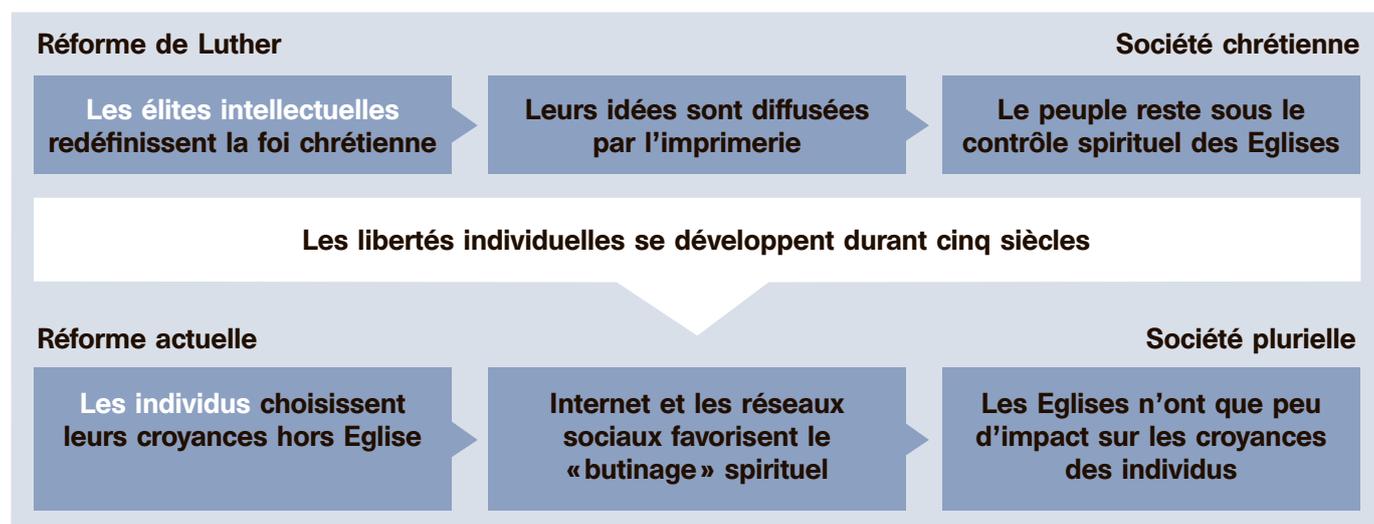
DOSSIER Ce que Luther n'a pas connu et qui nous interpelle chaque jour : la globalisation du monde. Néolibéralisme effréné, croissance industrielle et crise écologique ; spiritualités individualistes et ripostes intégristes. Selon l'esprit de la Réforme, nous présentons ces enjeux sous la forme de « disputes théologiques ».

► Responsable du dossier : Gilles Bourquin

La Réforme de Luther est surpassée...

A l'ère du butinage spirituel

La Réforme initiée il y a cinq siècles par Martin Luther était guidée par les éclairés de l'Eglise et les élites politiques, alors que la réforme actuelle émane du peuple et implique l'ensemble des religions.



DÉRÉGULATION Nous vivons aujourd'hui une réforme inédite, indépendante des institutions religieuses. Il y a cinq siècles, les individus ont ressenti la Réforme protestante comme une libération. Mais selon le mouvement initié par Martin Luther, la théologie et l'académie demeuraient la référence des idées du peuple. Luther voulait que la religion soit régulée par l'institution. A l'origine, il ne souhaitait pas créer une nouvelle Eglise, mais réformer celle qui existait.

L'hyper-individualisation des croyances, qui est l'aboutissement actuel de la Réforme, n'en est qu'un effet involontaire. Les Européens vivent une radicalisation de la liberté chrétienne, bien au-delà de celle qui était voulue par les Réformateurs. En 1960, 98 % de la population suisse était soit catholique soit protes-

tante, alors qu'aujourd'hui, seuls 38 % sont catholiques et 27 % protestants ; 14 % appartiennent à diverses religions et 21 % sont distancés de toute appartenance religieuse. Chacun de nous vit avec la diversité des origines ethniques et religieuses des citoyens. Même pour celles et ceux qui restent partiellement affiliés aux institutions chrétiennes, on assiste à un brassage spirituel. Dans l'esprit religieux actuel, Jésus devient cogénérateur d'énergie spirituelle avec Bouddha, au-delà de toute frontière confessionnelle.

Ce ne sont donc pas seulement les idées de la Réforme de Luther qui sont supplantées, mais l'organisation du pouvoir capable de les diffuser dans la société. Dans cette Europe où se croisent une multitude d'origines culturelles et religieuses, une autorité spirituelle ne

peut plus s'imposer seule. Une forme de relativisme intériorisé et spiritualisé tend à se généraliser. Les réseaux sociaux permettent la diffusion d'idées qui transforment complètement les liens des individus aux institutions. Ces derniers « butinent » leurs croyances dans la pluralité des traditions disponibles pour s'en approprier des bribes.

La réforme actuelle est donc menée par des individus qui communiquent et recomposent continuellement leurs philosophies de vie. Cette situation nouvelle voit émerger, à la frontière des Eglises traditionnelles, de nouvelles formes de christianisme qui correspondent mieux aux attentes des individus. **► Gilles Bourquin et Christophe Monnot, Maître de conférences en sociologie des protestantismes à l'Université de Strasbourg**

... mais son message demeure actuel

Se libérer de nos enfers

Alors que le contexte spirituel a radicalement changé, Sarah Nicolet, pasteure à Delémont, explique pourquoi le cœur du message de la Réforme de Luther conserve sa valeur libératrice intemporelle.

LÂCHER-PRISE Pendant de longues années, Martin Luther a vécu dans l'angoisse du jugement dernier. A une époque où les guerres et la peste rendaient la mort omniprésente, Luther, comme ses contemporains, était obsédé par la question du salut. Même s'il multipliait les pratiques ascétiques et se confessait sans cesse, il restait en proie au doute : en faisait-il assez pour échapper à la condamnation divine ? Mais un jour, le Réformateur fait une découverte qui change tout...

En méditant un verset de l'épître aux Romains sur la « justice de Dieu » (Romains 1,17), Luther a soudain un déclic. Contrairement à ce qu'il a cru jusque-là, la justice de Dieu n'est pas le jugement que Dieu prononce à l'égard des humains mais c'est la justice que Dieu donne. Dieu rend juste celui ou celle qui reçoit sa justice.

Luther change alors radicalement de point de vue : Dieu n'est plus le Dieu juge qui évalue chacun selon ses mérites, mais il est le Dieu d'amour qui sauve les humains gratuitement, sans condition. C'est le cœur de la doctrine de la justification par la grâce, une véritable délivrance pour Luther.

Aujourd'hui, la menace de la damnation éternelle ne fait plus trembler les chrétiens. Mais sommes-nous pour autant libres ? Si nous ne craignons plus les feux de l'enfer, nous sommes en revanche devenus experts à nous fabriquer nos enfers personnels.

« Nous sommes devenus experts à nous fabriquer nos enfers personnels »



© Tony

Récemment, Nadia Bolz-Weber, célèbre « pasteure punk » américaine, mettait en garde contre la tentation contemporaine de vouloir sans cesse devenir une

meilleure version de nous-mêmes, plus mince, plus performante, plus heureuse... Cette pression à une amélioration constante de notre personne, loin de nous libérer, nous met en situation d'échec programmé. Jamais nous n'arrive-

rons à atteindre notre moi idéal.

Ainsi, dans notre monde moderne, nous ne nous sentons plus coupables face à Dieu, mais nous sommes désormais coupables face à nous-mêmes. Nous portons le poids de notre incapacité à devenir un ou une autre.

C'est dans ce contexte que nous devons réentendre le message de Luther. Dieu ne se soucie pas de notre moi idéal,

ni de nos succès ou de nos échecs. Ce que Dieu cherche, c'est notre moi réel. Dieu nous rencontre dans notre authenticité et non dans une version idéalisée de nous-mêmes. C'est ce moi réel que Dieu aime sans condition par sa seule grâce. Nous, nous voulons être autres et nous nous condamnons nous-mêmes alors que Dieu nous reçoit tels que nous sommes et nous sauve de nos enfers.

► Sarah Nicolet, pasteure à la paroisse réformée de Delémont

Pour aller plus loin

- Marc Lienhard, *Luther*, Genève, Labor et Fides, 2016.
- Nadia Bolz-Weber, *Pastrix. The Cranky, Beautiful Faith of a Sinner & Saint*, New York, Jericho Books, 2013.

Quatre défis lancés aux idées de la Réforme

Néolibéralisme

La Réforme est-elle un berceau de la haute finance ?

PRISE DE POSITION

Oui, la Réforme et le capitalisme sont liés

En renversant l'idéal chrétien de pauvreté du Moyen Âge, les Réformateurs ont contribué à l'émergence du libéralisme et du capitalisme. Dépréciant la dévotion religieuse, Luther a valorisé le travail laïque et Calvin a fait de l'enrichissement un signe de bénédiction divine, pour autant que l'argent soit dépensé avec modération. Le protestantisme a été dès le début la religion des bourgeois, de la classe conquérante des commerçants. Après la Réforme, les capitaux ont migré des villes catholiques du sud, Venise et Florence, vers l'Europe du Nord protestante. Malgré l'apparition d'un protestantisme de gauche au XIX^e siècle, les pays protestants figurent toujours parmi les plus prospères de la planète. **▲ Gilles Bourquin**

RÉACTION

Non, le néolibéralisme n'a plus rien de chrétien

Le néolibéralisme est le courant économique-politique qui guide nos sociétés. Sa caractéristique est le primat des impératifs capitalistes sur tout le reste : entreprise privée, libre concurrence, spéculations boursières et profits en sont les uniques règles. Seule importe la liberté d'entreprendre et de consommer. L'individu est pensé comme l'entrepreneur de sa propre vie, en tout et pour tout.

Le néolibéralisme n'a plus rien de commun avec la pensée de la Réforme ni avec l'application que certains protestantismes en ont fait et en font encore dans le domaine de l'économie. On peut même aller jusqu'à prétendre qu'il n'a plus rien à voir avec le christianisme : il suffit de penser à ce que Jésus a pu dire de l'argent (cf. Matthieu 6,24).

Luther, qui définit la vocation chrétienne dans l'exercice d'un métier, ne peut pas être rendu responsable de la dérive économiste. Et Calvin, encourageant plutôt l'épargne que la dépense, se trouve en opposition aux tendances actuelles de la consommation effrénée, sans laquelle le système ne fonctionnerait plus. L'ascèse laïque pratiquée par les puritains de la Nouvelle-Angleterre a été mise au rancart au profit du « tout, tout de suite » de la consommation.

Depuis un certain temps déjà, le protestantisme et même le christianisme ont été chassés de la place publique de tous nos pays. Peut-être pourrait-on leur demander de revenir juste pour faire la critique du néolibéralisme ?

▲ Pierre-Luigi Dubied, professeur honoraire de l'Université de Neuchâtel



Hôtels de luxe et quartier d'affaires à Singapour : mondialisation rime avec occidentalisation du monde.

Du temps de la Réforme, aucun des enjeux de société présentés sur ces quatre pages n'atteignait un tel impact mondial. Les Réformateurs n'y ont pas été directement confrontés. Comment, dès lors, les réformés actuels relisent-ils l'héritage de la Réforme pour saisir ces nouveaux défis ?

Intégrisme

Comment les réformés affirment-ils leurs convictions ?

PRISE DE POSITION

Vaguement, car ils craignent de paraître intégristes

Avec la Bible pour repère central (*sola scriptura*), les Réformateurs du XVI^e siècle ont redéfini les principales notions de la foi chrétienne. Le dialogue interreligieux ne jouait pas un grand rôle à leur époque. À l'inverse, la société pluraliste actuelle exige un énorme effort de conciliation entre les religions. De nombreux réformés craignent qu'un attachement trop exclusif à la Bible ne paraisse intégriste. À un repli sectaire, et même à l'Église confessante, certains préfèrent une quête universelle de sens. On peut dès lors se demander si, pour ne pas paraître intégristes, les réformés concilient leur foi chrétienne et le pluralisme religieux.

▲ Gilles Bourquin

RÉACTION

Clairement, en affirmant que Dieu est insaisissable

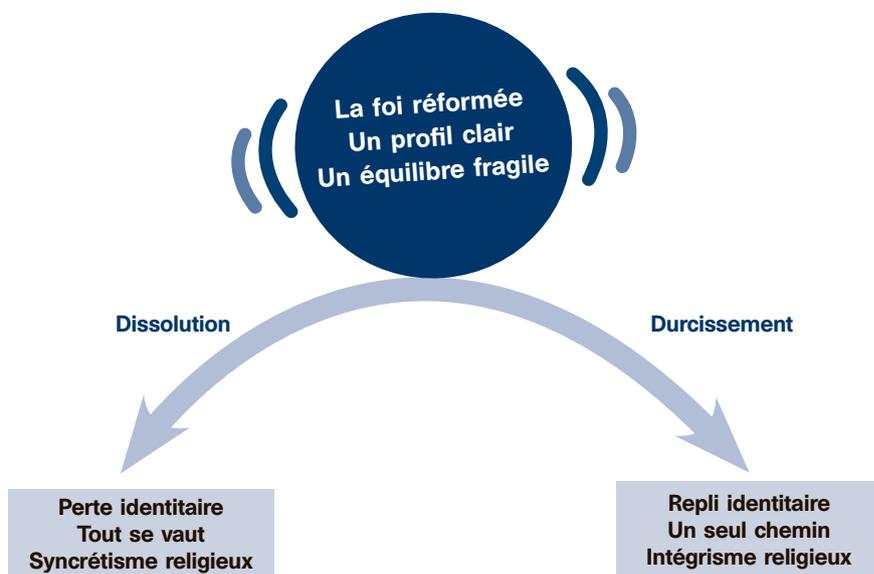
Par nature, les réformés ne sont pas menacés de céder à la tentation de l'intégrisme pur et dur. En effet, pour nous, Dieu dépasse toutes les réalités tangibles et se situe au-delà de nos mots et pensées : au-delà des bâtiments (église, synagogue, mosquée), au-delà de toute religion. Nous, réformés, conjugons notre foi sans prétendre être les seuls à disposer de Dieu.

Néanmoins, ce profil clair est en équilibre fragile. Selon les sujets de société et les questions théologiques, il glisse tantôt vers un durcissement tantôt vers une dissolution autour de nos convictions. Dissolution dans un tout, car aimer son prochain, avec ou sans Dieu, est à la portée de chacun. Durcissement des convictions lorsqu'il est question d'égalité entre femmes et

hommes devant Dieu : impensable de remettre en cause l'accès au ministère pastoral des femmes.

Funambule entre ces deux périls, la foi réformée apprend que l'équilibre stationnaire est impossible. Croire sera toujours un mouvement. Croire est un équilibre vivant à trouver devant Dieu et dans le monde. Le monde créé par Dieu est pluriel, notre foi est cette poursuite de notre accomplissement personnel dans cette diversité. Il s'agit d'être singulier, soi, unique parmi d'autres qui sont différents et pensent autrement que nous. Et grâce à une foi qui se sonde sans cesse, il s'agit d'aspirer à aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa pensée, et son prochain comme soi-même.

▲ Nadine Manson, docteure en sciences religieuses et pasteure à Bienne



Ecologie

La nature est-elle divine ?

PRISE DE POSITION

Non, mais elle reflète la gloire de Dieu

Selon la tradition judéo-chrétienne, Dieu est un être doué de personnalité qui surplombe l'univers et le monde biologique. La nature visible constitue le monde créé. Elle n'est pas divine, mais reflète la gloire de Dieu. Ses imperfections causent des souffrances à tous les êtres vivants (intempéries, maladies, parasites, mort, etc.). Les Réformateurs du XVI^e siècle ont conservé cette foi en la transcendance de Dieu, alors que notre société tend à diviniser la nature. Aux préoccupations écologiques, nous associons souvent l'idée selon laquelle la communion avec la nature est source de paix et d'harmonie. La biologie moderne, de son côté, reconnaît qu'une sélection impitoyable s'opère dans la nature. Seuls ont une chance de survie les êtres les mieux adaptés.

▲ Gilles Bourquin

RÉACTION

Oui, au sens d'une présence et d'un appel

La nature est notre corps par extension. Nous respirons, buvons et mangeons, nous nous exposons à la lumière, à l'air et à l'eau. En renouvelant nos cellules et en communiquant par nos sens, nos paroles et nos gestes, nous sommes immergés dans la nature. La nature ne nous est pas extérieure, elle n'est pas « environnement » au sens strict du mot : elle nous constitue et nous traverse de part en part. Nous vivons dans la nature comme nous vivons dans notre corps.

L'apôtre Paul appelle notre corps « le temple du Saint-Esprit qui habite en vous » (1 Corinthiens 6,19). Le corps est donc divin. Et la nature est divine. Nous l'oublions la plupart du temps. La conscience de vivre dans le temple du Saint-Esprit doit nous empêcher de faire n'importe quoi de notre corps

et de la nature. Vivre consciemment dans la nature, de manière attentionnée, c'est ressentir une présence palpable, celle de Dieu dans sa maison.

Dieu remplit son temple sans y être enfermé. En invoquant la présence de l'Esprit divin dans nos cultes réformés nous nous référons à Celui qui, d'après Jean Calvin, crée, vivifie et anime l'univers. Cette conviction explique le grand intérêt spirituel de la tradition réformée, dès le XVI^e siècle, pour les jardins et le monde naturel. Le dépouillement des temples réformés a pour complément indispensable les paysages des alentours. Dieu y habite, à l'intérieur comme à l'extérieur.

▲ Otto Schäfer, chargé des questions théologiques et éthiques, Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS)



© O. Schäfer

Comme le corps, la nature est « le temple du Saint-Esprit qui habite en vous ». Les lignes en pointillé suggèrent un mouvement de circulation et d'immersion. La forme de l'œuf évoque un processus dynamique.

Individualisme

Le culte dominical doit-il rester la principale offre réformée ?

PRISE DE POSITION

Non, d'autres modes d'expression de la foi sont nécessaires

Afin de répondre aux attentes spirituelles de leur époque, les Réformateurs du XVI^e siècle ont remplacé la messe, qui était célébrée en latin, par des cultes compréhensibles dans les diverses langues parlées. Ils ont également traduit la Bible en langage courant. Ces innovations ont grandement contribué à la diffusion des idées protestantes. Aujourd'hui, la baisse de fréquentation des cultes réformés appelle une nouvelle réforme liturgique. Il s'agit de mieux adapter les célébrations réformées aux conceptions contemporaines de la spiritualité, selon lesquelles chacun médite individuellement pour trouver sa voie intérieure. Expérimenter d'autres modes de vie, d'expression et de partage de la foi réformée est désormais indispensable.

▲ Gilles Bourquin

RÉACTION

Oui, les temples peuvent redevenir des lieux de ressourcement pour les chercheurs solitaires

Nos contemporains sont fascinés par les anges et les guides spirituels, car l'individualisme a pour prix la solitude, l'absence de sens, l'angoisse du lendemain. Or nous ne sommes pas seul-es, mais environné-es et accompagné-es, à toute heure par la prière des croyant-es d'hier et d'aujourd'hui, immense famille de Dieu. De quoi donner le goût de vivre !

Eveillons à cette puissante nostalgie pour l'horizon de Dieu. Ouvrons le regard, pour nous voir chaudement entourés par toute l'Eglise de la terre et aussi du ciel. Nous avons abandonné la « communion des saints » aux catholiques ! Ce n'est qu'à la sainte cène que nous prenons conscience de chanter la gloire de Dieu « avec les anges, les archanges, les martyrs et tous ceux qui nous précèdent dans la foi ».

L'individualisme a aussi pour

corollaire l'épuisement dans les nombreuses décisions, les doutes, la peur de l'échec. Parmi les initiatives pour rejoindre nos contemporains, je rêve que les temples tournent leur accueil et leurs bancs vers l'extérieur, pour inviter les passant-es à s'asseoir, rêver et discuter hors les murs, et s'y sentir écouté-es. Dans les villes et les villages, passons du temps dans les champs et la rue, à écouter ! Dans un monde où personne n'a le temps, c'est le cadeau de la disponibilité.

En nous tournant ainsi, depuis le seuil des temples vers le quotidien de chacune et vers l'horizon de Dieu, nous garderons vif le besoin de venir puiser au culte la joie, le courage et l'espérance, pour les porter aux chercheurs de sens solitaires.

▲ Elisabeth Parmentier, professeure de Théologie pratique à la Faculté de théologie protestante de Genève



La mise en abyme ouvre des abîmes



L'installation *La mise en abîme* de l'artiste jurassien Romain Crelier à l'abbatiale de Bellelay en 2013.

MIROIR Sa première idée était *Guernica*, l'œuvre magistrale de Picasso, pour la puissance expressive du noir-blanc, l'ampleur du geste du peintre face à une toile gigantesque, et surtout la troublante constatation que la barbarie moralement abjecte peut devenir esthétiquement belle. La Franc-Montagnarde, directrice de la Haute Ecole de travail social et de la santé – Vaud, l'EESP, à Lausanne, se souvient du choc qu'elle ressentit face à l'œuvre originale, au Musée Reina

Sofia à Madrid. Que la tragédie, le drame, la douleur puissent constituer une affirmation de beauté lui causa un malaise profond, mêlé à la sidération et à l'admiration. *Guernica*, donc, objet d'interrogation sur le Mal, le Beau et le Bien.

Mais les droits de reproduction de *Guernica* excèdent le budget de *Réformés* – et c'est très bien ainsi. Car, à seconde réflexion, l'ancienne ministre de la culture de la République et Canton du Jura se souvient de moments moins

dévastateurs – au contraire, apaisants – mais très forts et inspirants, vécus face aux œuvres de Romain Crelier.

Réflexions en perspective

Un artiste jurassien qu'elle connaît peu personnellement, mais dont le travail fait davantage que la toucher : il l'interpelle, en profondeur. Par la... profondeur des miroirs que Crelier tend aux lieux qu'il investit et à leurs visiteurs. Inversion des perspectives et réflexion, d'abord au sens propre puis au sens figuré ; une transformation du regard.

Le miroir de Crelier était peu conventionnel : l'artiste avait installé au sol de l'abbatiale de Bellelay un vaste bac aux formes ondulantes, rempli d'huile de vidange.

Matière gluante, sale, usée, à l'odeur forte, viscosité d'un noir dense et irisé qui dit le travail : un déchet. Qui met en abyme les splendeurs blanches et or du décor baroque de l'abbatiale... et les visages des spectateurs qui se penchent pour scruter sa profondeur.

La beauté des reflets

Elisabeth Baume-Schneider se souvient du premier instant : « C'était bouleversant, une beauté incroyable et en même temps intimidante. Oui, une œuvre d'art qui vous touche fortement peut vous intimider. Ce n'est pas

L'ancienne ministre jurassienne de la Formation, de la Culture et des Sports se souvient d'avoir été bouleversée, transportée, intimidée, et durablement interrogée, par d'étranges miroirs d'huile de vidange...

de la peur, mais du respect. » Comme une crainte sacrée ? « Une rencontre, une réconciliation avec quelque chose d'exceptionnel. J'ai le souvenir d'un sentiment intense et enveloppant. J'étais attirée par cette surface huileuse qu'il était impossible d'éviter. »

En parlant des installations obscures mais brillantes de Crelier, elle parle d'un « révélateur de soi-même – par la manière dont on regarde son reflet, frontalement ou obliquement... C'est de l'intime dans un milieu ouvert, il faut réconcilier l'intime et le social, une frontière s'ouvre. » Il régnait dans l'abbatiale un silence qu'il serait trop facile de nommer religieux, une sorte de discrétion respectueuse dans l'approche et l'apprivoisement de cette œuvre disposée non pas au mur, à hauteur de regard, mais au sol, où elle attirait le plafond monumental.

L'art réconciliateur

Elisabeth Baume-Schneider se dit durablement transformée par les installations de Romain Crelier, dont elle aime la nature éphémère : « Elles ne nous appartiennent pas, mais quand je retourne à Bellelay, je la vois en esprit, cette *La mise en abîme* de 2013. A la Nef de Noirmont, je revois *L'arbre* de 2010 – un miroir circulaire entourant le pied d'une colonne et la reflétant, ainsi que la voûte qu'elle soutient, et un vitrail bleuté. Une impression de

pure beauté aérienne. »

Elle aime cette faculté qu'ont les artistes de nous faire entrevoir que l'être humain n'est pas qu'un amas de cellules, que nos vies ne sont pas dues qu'au hasard. Elle aime ces fulgurances, ces émotions, ces ouvertures que nous ménagent les œuvres d'art. Est-ce spirituel ? « C'est en tout cas réconciliateur. »

Pour elle, la spiritualité est en lien direct avec ses valeurs familiales. Elle aime par conséquent que « les artistes nous questionnent », celle qui soumet tout à l'épreuve du doute, celle dont le protestantisme est un peu comme une « langue maternelle ».

Elle éprouve « une tendresse pour la religion de [ses] parents, qu'ils ont incarnée avec sincérité, avec naturel et bienveillance ». Une tendresse pour les cultes de Noël, les rituels familiaux, expressions de la religion « simple et saine » cultivée par sa mère et par son père, Ancien de l'Eglise à Saint-Imier, membre du Synode. Un attachement qu'elle manifesta en étant monitrice d'école du dimanche aux Bois, en accompagnant des catéchumènes à La Ferrière, et aussi en assurant, dans sa commune actuelle des Breuleux, en duo avec son amie Evelyne Prêtre... le catéchisme catholique !

▲ Jacques Poget

« Ces installations obscures mais brillantes, comme un révélateur de soi-même »

Bio express

Après treize ans au gouvernement jurassien, Elisabeth Baume-Schneider dirige depuis avril 2016 l'Ecole d'études sociales et pédagogiques (EESP) à Lausanne, « l'Ecole Pahud »... qui, il y a trente ans, avait imposé à la candidate de 18 ans une année d'attente. Non : elle entra à l'Université de Neuchâtel.

Plus tard, la « figurante » sur la liste socialiste est élue au Parlement jurassien. Le préside l'année de naissance de son second fils. Copréside le PSJ avec l'actuelle ministre Nathalie Barthoulot. Préside trois fois le gouvernement.

Parcours intéressant, pour la fille de paysans pro-bernois à l'époque des plébiscites ; parlant le schwizerdütsch ; et protestants. Dans les Franches-Montagnes catholiques et séparatistes !

Elisabeth et Pierre-André Baume ont deux fils, Luc et Théo, 23 et 17 ans, qui étudient l'économie et la philosophie.



Comment la Suisse est devenue protestante ?

HELVÉTIÉ La RTS a diffusé en 2016 des émissions sur la Réforme réalisées avec une vingtaine de théologiens et historiens de renom. Elles ont été reprises sur CD. De ces présentations remarquables de la Réforme vue de Suisse, on retiendra deux points.

Premièrement, l'établissement du protestantisme en Suisse ne s'est pas fait sans conflits. Les rivalités entre communautés catholiques et protestantes ont été dures. Mais au fil des événements, les Suisses ont compris que, situés au centre d'une Europe conflictuelle, il fallait trouver un *modus vivendi* pour subsister et faire le choix de la neutralité et de la tolérance à l'intérieur et à l'extérieur.

Deuxièmement, il faut noter le rôle essentiel des actions conduites par la Suisse dans la diffusion de la Réforme en Europe : la remarquable activité des éditeurs et de l'imprimerie, l'accueil des réfugiés et l'animation des réseaux protestants à travers l'Europe ont été des vecteurs déterminants des idées de la Réforme. Ceci, au point que certains posent la question de ce que serait la Réforme sans la Suisse, mais aussi ce que serait la Suisse sans la Réforme. Sur ce dernier point, l'historien François Walter répond nettement : « Si la Suisse existe encore, c'est à cause de la Réforme ! » **■ Jacques Perrier**

La Réforme vue de Suisse. Pochette de 2 CD produits par RTS Religion et diffusés par l'OPEC, www.protestant-edition.ch, +41 (0)79 639 11 38

La Réforme est multiple

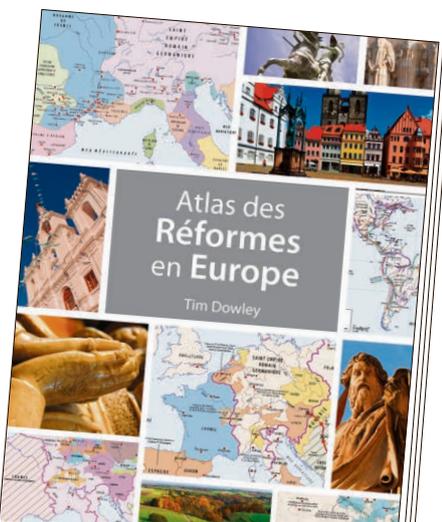
DIVERSITÉ On croit parfois à tort que la Réforme protestante du 16^e siècle se résume à l'action d'un seul homme, Martin Luther, et que le séisme qui s'est produit alors dans le monde chrétien est de sa seule responsabilité. En réalité, il y a eu avant et après Luther de multiples événements porteurs de changements significatifs dans le domaine religieux qui ont préparé, pour certains, l'action décisive de Luther.

C'est pourquoi cet atlas ne porte pas que sur les réformes de Luther et de Calvin. Il embrasse en effet tous les mouvements qui ont eu lieu dans le champ religieux entre 1300 et 1700, et souvent plus tard.

Ainsi, parce que la Réforme est multiple, pourra-t-on lire avec intérêt ce qui est dit de sujets très variés comme celui sur les vaudois, Wycliffe, Jean Hus, la guerre des paysans, la Réforme radicale, Melancthon, Zwingli, la Réforme en Scandinavie, en Angleterre, en Pologne, la Réforme catholique, les colonies nord-américaines etc.

Chacun des 60 chapitres correspondants à autant de sujets sont complétés par d'excellentes cartes qui permettent une présentation vivante et dynamique des phénomènes décrits. **■ Jacques Perrier**

Atlas des Réformes en Europe, par Tim Dowley et Nick Rowland, Éditions Excelsis, 2017, 160 p.



Réformer dans la durée

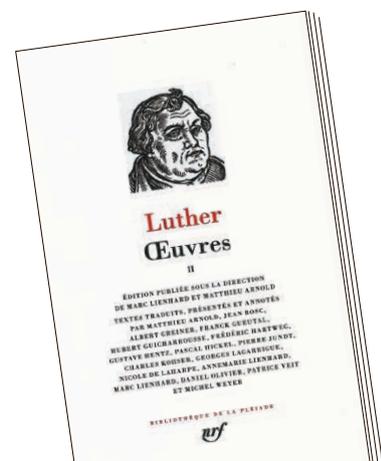
COHÉRENCE Le second volume des œuvres de Luther dans la Pléiade paraît à l'occasion du 500^e anniversaire de la Réforme. Comme le premier, il est publié par Marc Lienhard et Matthieu Arnold. L'ouvrage regroupe quarante-deux écrits de circonstance composés entre 1523 et 1546. Ce sont les années au cours desquelles des contestations et des objections à la doctrine de Luther se manifestent aussi bien du côté de l'Église romaine que de celui des spiritualistes de l'époque.

Comment Luther, qui bénéficie d'une forte notoriété, les aborde-t-il et tente-t-il de leur répondre ? C'est là l'intérêt des pages qui ont été choisies et traduites dans ce volume. Elles témoignent d'abord de la richesse de la personnalité de Luther. Elles montrent ensuite la cohérence avec laquelle il utilise la Bible comme référence par excellence de sa pensée et de son action.

S'il accorde une grande importance à la justification par la foi, ainsi qu'aux changements à opérer dans la célébration de la messe, il se montre de plus en plus attentif aux problèmes socio-politiques liés à la légitime défense des princes protestants. Soucieux de l'éducation des enfants, il recommande avec force, aux magistrats, l'ouverture d'écoles chrétiennes. Enfin, par la beauté de ses cantiques et de ses lettres, dans lesquelles il sait se faire proche des détresses de ceux qui souffrent, Luther dévoile toute sa sensibilité de poète et d'homme de cœur.

■ Jean Borel

Luther, Œuvres II, Gallimard, La Pléiade, 1216 p.



Le leadership des Béninoises

Au Bénin, l'Eglise protestante méthodiste mise sur les femmes pour promouvoir ses valeurs auprès de la population. Coup de projecteur sur un projet soutenu par DM-échange et mission, dans le cadre de la campagne *La terre en partage*.

MATRIARCAT La femme est l'avenir de l'Eglise protestante méthodiste du Bénin (EPMB). Dans un pays où 70% de la population vit de l'agriculture, celle-ci doit faire face à la pauvreté et autres changements climatiques. En matière de développement local, l'EPMB mise sur le dialogue entre femmes. Ses animatrices laïques apportent un soutien aux groupements de cultivatrices, tant en matière de gestion agricole que de promotion du leadership. L'œuvre DM-échange et mission soutient les actions de l'EPMB en finançant un projet de formation théologique, d'aide au développement agricole et de respect des droits humains à hauteur de 23 500 fr.

La campagne DM-EPER en bref

La campagne d'automne, *La terre en partage*, de DM-échange et mission et de l'Entraide protestante suisse (EPER) appelle aux dons pour les projets menés respectivement au Bénin et au Liban, avec des partenaires locaux. Au Bénin, la population vit de l'agriculture et doit faire face aux conséquences du changement climatique. Par des formations et conseils techniques, DM-échange et mission et ses partenaires s'engagent à l'aide au développement de solutions durables. Le Liban accueille 1,4 million de réfugiés sur les 5 millions qui ont fui la Syrie. L'EPER, en collaboration avec son organisation partenaire, vient en aide aux personnes vulnérables dans les camps de Chatila et Borj El Boraïne, surpeuplés. Les informations sur la campagne, les projets et les dons sur www.dmr.ch/campagne.

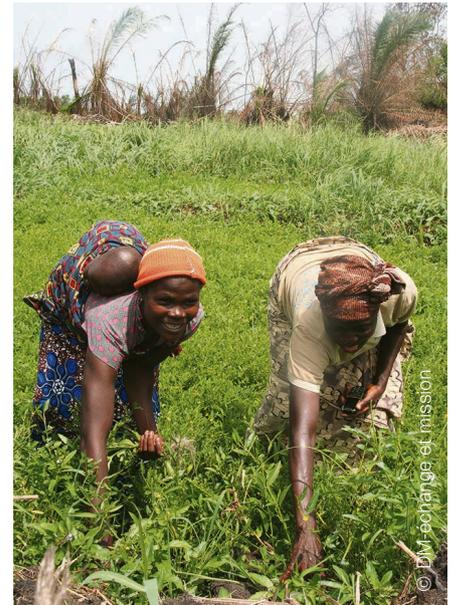
La campagne d'automne *La terre en partage* (lire l'encadré) est l'occasion pour l'œuvre romande de mettre en lumière ce partenariat avec le Bénin ; un travail de longue haleine, car l'EPMB sort à peine d'une crise de vingt ans.

L'action féminine

« Les femmes sont au cœur des activités génératrices de revenus. L'éducation des enfants, la gestion du budget et la culture de la terre sont de leur ressort », observe Antoinette Bossou, ancienne vice-présidente laïque de l'EPMB et présidente de l'Union des femmes méthodistes pendant dix ans. Aussi, la sensibilisation à la préservation de l'environnement et la transition vers une culture durable de la terre passent notamment par la formation de la gent féminine. « Elles sont un levier. Quant aux animatrices de notre Eglise, elles constituent un relais entre l'institution et la base », note Antoinette Bossou. « Ensemble, nous sommes plus fortes, me disent les Béninoises qui se regroupent en associations dans les zones rurales », rapporte Sylviane Pittet, responsable de l'information pour DM-échange et mission, de retour du Bénin. A la force de la communauté paysanne s'ajoute celle des chrétiens. « L'Eglise reste le lieu social par excellence. Des leaders se dessinent au sein des paroisses. Ce sont elles qu'il faut d'abord former à la communication non violente et à l'agriculture écologique, pour maximiser l'impact », continue Sylviane Pittet.

L'absence de pouvoir

Elles ont beau être majoritaires à l'EPMB, les Béninoises sont pourtant les grandes absentes des instances décisionnelles. Un constat qu'Antoinette Bossou com-



« Au Bénin, les femmes sont un levier pour le développement durable. »

bat. « J'étais la première vice-présidente de l'Eglise. J'ai fait de ce titre honorifique une mission, celle de partir à la rencontre des fidèles pour identifier leurs demandes. L'initiative a été appréciée par les hommes. » Son initiative est malheureusement avortée avec la réunification de l'EPMB en juillet 2017.

Panser ses plaies

Jusqu'alors rattachée à l'Eglise méthodiste de Londres, l'Eglise est fondée en 1843 par Thomas Birch Freeman, fils d'un esclave affranchi. Elle gagne son autonomie en 1993. Quatre ans plus tard, le président de l'EPMB fait adopter par le Synode son projet de modification des statuts : son mandat est désormais renouvelable à vie. Cette décision produit une scission au sein de l'EPMB, qui se divise en deux congrégations. « Le conflit n'avait rien de théologique. Pourtant des familles se sont déchirées, des amitiés terminées et des couples séparés », se souvient Antoinette Bossou. Les femmes sont alors les pionnières dans le processus de paix, mais n'aboutissent pas. Il faut attendre juillet 2016 pour que l'intervention de l'actuel président du Bénin, Patrice Talon, signe la réunification. ■ Marie Destraz

La sélection culturelle

Eglise et homosexualité



ACCUEIL Pour promouvoir la réflexion et l'action dans le domaine de l'accueil sans condition des personnes lesbiennes, gays, bisexuelles et transgenres (LGBT) parmi les chrétiens, l'Eglise réformée vaudoise et C+H Vaud, groupe de chrétiens homosexuels, organisent trois conférences. **Le 24 octobre**, avec le groupe de partage pour les chrétiens homosexuels neuchâtelois Arc-en-Ciel. **Le 7 novembre** avec des chrétiens actifs dans le canton de Vaud pour favoriser l'insertion des personnes LGBT dans l'Eglise. **Le 21 novembre**, avec des croyants engagés à Genève dans l'expérience du Lab, qui explore de nouvelles manières de vivre sa foi et de rejoindre les jeunes. A 20h, salle du temple Saint-Laurent, à Lausanne. **► M. D.**

La Réforme de demain



DÉBAT Un anniversaire est l'occasion de revisiter une histoire, celle de la Réforme. La soirée de clôture des débats R500 à l'Espace culturel des Terreaux est l'occasion de revenir sur la genèse, l'histoire, les richesses et les effets du mouvement à travers trois regards. Celui de Christophe Theobald, théologien catholique au Centre Sèvres à Paris, de Marc Boss, théologien protestant à la Faculté de théologie protestante de Paris et celui de Vincent Peillon, ancien ministre français de l'Education nationale et professeur à l'université de Neuchâtel.

Quel avenir pour la Réforme ? **Mardi 31 octobre, de 19h à 21h**, Espace culturel des Terreaux, Lausanne. Entrée libre. **► M. D.**

Un Dieu dans la tourmente



EXTRÉMISME L'exposition *Les Fous de Dieu* éclaire le rapport complexe que l'écrivain suisse Friedrich Dürrenmatt, fils de pasteur, entretient avec la foi. En 1947, sa première pièce *Il est écrit*, jouée sous le titre *Les Fous de Dieu* à Paris, crée un scandale et lance sa carrière. Il s'inspire de l'histoire des anabaptistes extrémistes qui tentent, entre 1534 et 1535, d'établir le royaume de Dieu sur terre en prenant le pouvoir de la ville de Münster en Allemagne pour y instaurer une dictature. L'exposition raconte aussi la réception de la pièce de la Seconde Guerre mondiale à nos jours.

A voir du **1^{er} octobre 2017 au 14 janvier 2018**, au Centre Dürrenmatt Neuchâtel. **► M. D.**

TÉLÉ

Faut pas croire

Magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires.

Gaza, la grande évasion, documentaire

Samedi 14 octobre à 13h25, RTS Un
Rediffusions le 15 à 18h25, le 17 à 11h20 et le 20 à 15h30.

Célébrations

Dimanche 29 octobre

Culte *Protestants en fête*

En eurovision du Zénith de Strasbourg, 11h, RTS Un.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, à 6h27, sur *La Première*, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur *La Première*, une heure de reportage et d'entretiens. **Le 1^{er} octobre** Guy Luisier, *retour vers l'enfer en RDC*. Le 15 octobre, *Quand les enfants philosophent*.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur *Espace 2*, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert.

Le 8 octobre, Francine Carillo: *les leçons de Jonas*. **Le 29 octobre** *La Réforme au quotidien* à Genève.

Les réformés s'affichent

Sandra Chiocchetti rend palpables les valeurs fondamentales de la Réforme dans une campagne d'affichage de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS), réalisée à l'occasion du Jubilé. Interview.



Sandra Chiocchetti,
Publicitaire et créatrice de
la campagne d'affichage de
la FEPS.

Les réformés doivent-ils faire de la publicité pour être pris en compte ?

SANDRA CHIOCCHETTI Nous vivons dans un monde égocentrique. Il est important que l'Eglise soit visible et accessible. Les valeurs fondamentales de la Réforme doivent revenir à l'ordre du jour. Nous vivons dans un pays chrétien. Nous avons bénéficié de la Réforme, c'est pourquoi l'Eglise peut se positionner plus clairement et doit aiguïser son image de marque.

Quel est le message de cette campagne ?

Elle doit relier et informer, communiquer le message de la Réforme de manière concise et claire. La campagne comporte des photos qui reflètent des thèmes d'actualité. Les pictogrammes permettent de faire passer des idées sans longues explications. Ils cristallisent le lien à l'Eglise réformée et reprennent le langage de la génération digitale.

Comment faut-il interpréter les affiches ?

Le symbole « Like » est combiné avec l'image d'un baptême, pour illustrer la transmission des valeurs. Le symbole « Ajouter un ami » est mis en relation avec

l'image d'un réfugié : nous sommes incités à déconstruire nos préjugés et à agir humainement. Avec des mains en prière, les observateurs sont invités à marquer une pause et à faire le plein d'énergie, c'est pourquoi le symbole « Charge » est également intégré. Finalement, l'image représentant une femme en pleine nature soulignera notre responsabilité en matière d'environnement. Le symbole « Play-Pause » qui accompagne l'affiche invite à ralentir.

Qu'est-ce qui vous a motivé à concevoir cette campagne ?

Relever le défi de positionner l'Eglise en tant qu'institution dans notre culture et notre société m'intéressait. J'étais motivée à rendre l'Eglise plus proche des gens en la présentant sous un autre aspect : ouverte au monde, sympathique et au goût du jour. L'Eglise doit se rapprocher des personnes qui en sont distancées.

Le slogan du Jubilé de la Réforme « oser penser – pouvoir agir – aimer croire » est utilisé dans la campagne. Est-il adapté ?

Le slogan me plaît beaucoup. C'est exactement ce qui s'est passé il y a 500 ans, et il correspond aussi à notre époque : nous devons faire en sorte d'assumer nos responsabilités au travers de nos actions, ouvrir nos modèles de pensée et déconstruire les préjugés afin d'aller de l'avant.



Une affiche de la campagne: Le symbole «Ajouter un ami» est mis en relation avec l'image d'un réfugié.

Quel est votre rapport personnel à la foi ?

Mes racines se situent depuis des générations dans la ville de Zwingli: Zurich. La foi m'a été donnée en tant que fondement de l'existence. Pour moi, des valeurs de base comme la persévérance, la solidarité, la conscience écologique, le fait d'être mesurée, la liberté et la communauté sont importantes.

Votre souhait pour l'avenir de l'Eglise réformée ?

Je souhaite que la Réforme continue. La campagne doit être une pierre d'achoppement pour trouver une suite. Il est important que l'Eglise soit là où sont les gens.

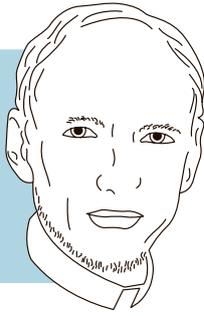
► Roman Salzmann

Tweets pour proches et distancés

🐦 La Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) lance une campagne publique de fin septembre et jusqu'au 20 octobre. La campagne d'affichage nationale est accompagnée de douze tweets théologiques bilingues qui seront partagés sur les médias-sociaux des Eglises membres pour être relayés par les destinataires, avec l'idée que « la foi partagée est une foi commune ».

Guy Liagre

Ancien Secrétaire Général de la Conférence des Eglises européennes (CEC), ancien président de l'Eglise Protestante Unie de Belgique (EPUB), pasteur vaudois dans la paroisse du Pays-d'Enhaut (EERV).



La grâce, seul message qui vaille

La Révélation

J'ai un vif désir de vous annoncer aussi l'Évangile, à vous qui êtes à Rome (ou ailleurs).

Car je n'ai pas honte de l'Évangile :
c'est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit,
du Juif premièrement, puis du Grec,
parce qu'en l'Évangile est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi ;
selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi.

Épître aux Romains 1,15-17

Le sermon

A la suite de l'apôtre Paul, Martin Luther saisit d'une façon fulgurante que « Le juste vivra par la foi ». Mais croire est plus que connaître ou savoir. Il s'agit d'écouter, de faire confiance et d'obéir. La Vie qui s'est manifestée à nous en Jésus-Christ est à la fois un don et un appel. Voilà le message des Réformateurs : le juste qui vit par sa foi est porté par l'Esprit de vie en Jésus-Christ et il porte du fruit. Il n'a pas honte de dire et de vivre l'Évangile !

Se désoler de l'injustice, courir jusqu'au bout la course, regarder à Jésus qui fait naître la foi et la rend parfaite (Hébreux 12,1-2) : voici un appel clé pour l'humanité. Et la grâce, cette armature de la pensée protestante, nous annonce la justice de Dieu. Elle nous offre le pardon afin de pouvoir humblement accueillir l'échec dans la mise en pratique de notre vocation.

Ce n'est pas un hasard si l'apôtre Paul insère au début de ses épîtres le rappel « que la grâce et la paix vous soient données ! ». Cette parole risque d'apparaître comme une folie à plusieurs de nos contemporains. Mais, même cinq siècles après la Réforme, il n'y en a pas d'autre qui vaille.

La prière

Seigneur, il y a une arrogance de la foi dont nous ne sommes jamais totalement exempts :

la certitude de détenir la vérité, la bonne conscience du juste menacent à tout instant de nous éloigner de toi.

Apprends-nous à croire que ton amour pour nous ne l'empêche pas de valoir pour tous.

Apprends-nous à ne pas faire de toi un instrument d'oppression ou d'exclusion.

Apprends-nous, non pas à nous servir de toi, mais à rester à ton écoute.

Apprends-nous à te découvrir dans la parole de l'autre.

26

Les enfants investissent la chapelle de Servion

29

Quand l'échange de services offre un bol d'oxygène

31

Fête d'automne avec les joyeux Cellier et Duperrex

34

Un chœur d'enfants pour jouer avec la voix

Le religieux cherche sa place à l'école

Le cours d'Éthique et de cultures religieuses est promis à un avenir de plus en plus incertain. Le conseiller synodal Laurent Zumstein revient sur les enjeux de cet enseignement.

FORMATION Le cours d'Éthique et cultures religieuses est relégué au rang « d'activité ponctuelle » dans le programme des écoliers vaudois, révélait le quotidien *24 heures* dans son édition du 30 août. Un nouveau statut effectif depuis la rentrée. C'est avec surprise et déception que l'Eglise réformée vaudoise a été mise au courant, peu de temps avant les lecteurs.

Pour rappel, le cours d'Éthique et de cultures religieuses, obligatoire, a remplacé le cours d'Histoire biblique, avec la mise en œuvre du Plan d'Etude Romand, il y a quatre ans. Mais il fait partie des disciplines soumises à la marge de manœuvre cantonale. Il en a fait les frais. Et la décision de l'ancienne cheffe du département de la formation, Anne-Catherine Lyon, laisse désormais cette

branche au bon vouloir des enseignants.

L'avenir du débat

Soucieuse de l'importance des connaissances apportées aux enfants sur le fait religieux, la nouvelle conseillère d'Etat Cesla Amarelle, qui a hérité du dossier le 1^{er} juillet, constitue un groupe de travail qui réfléchira à l'avenir de ce cours, dès l'automne. Laurent Zumstein, nouveau conseiller synodal, en fera partie. « Nous ignorons ce qu'est une activité ponctuelle. Mais quand on sait qu'il faut du temps et des outils pour aborder le religieux, on craint l'impact de cette décision sur les élèves. »

« Le religieux n'est pas qu'une affaire privée. Nous peinons à comprendre pourquoi, au vu des débats de société actuels, il est si dif-



Le cours d'Éthique et de cultures religieuses a remplacé l'histoire biblique il y a 4 ans.

ficile de prendre du temps pour traiter du fait religieux », commente Laurent Zumstein. Au sein du groupe de travail, il plaidera donc pour que le cours retrouve sa place.

Dans les débats, la question de la formation des enseignants risque bien de revenir sur le tapis. Si ces derniers sont formés à la discipline, les cursus comme les sensibilités sont propres à chacun. Le risque est bien de voir naître des réticences face à cet enseignement, autant que la tentation du prosélytisme. L'avenir pourrait alors aussi devenir incertain pour les théologiens mis à la disposition des collègues par les Eglises réformée et catholique vaudoises, comme personnes ressources pour les enseignants. Ils remplacent, depuis cette année, les visites des ministres dans les classes.

Perte de visibilité

Si ce projet capote, l'Eglise vaudoise doit-elle craindre pour sa visibilité ? « Non. L'école est une sphère à laquelle l'Eglise a accès que si elle y est invitée. Mais ce n'est pas l'enjeu. Ici, c'est l'élève qui est privé de quelque chose. » Dommage. Sans compter qu'avant la rentrée 2019, aucun changement n'aura le temps de voir le jour.

Le cours d'Éthique et de cultures religieuses est couplé au cours d'Histoire. « Il est difficile de faire de l'histoire sans toucher au religieux ou même de la science sans éthique. Il vaut la peine de prendre le temps de les faire dialoguer. En faisant cela, nous offrons aux jeunes des clés de lecture et de compréhension de la réalité. Mais le dialogue doit être soutenu », affirme Laurent Zumstein. **Marie Destraz**

La chapelle de Servion devient l'église des enfants

Un espace consacré à une nouvelle méthode catéchétique a été installé dans un temple du Jorat et inauguré le 3 septembre. Le lieu pourra accueillir des groupes d'enfants d'autres paroisses.

JOUVENCE Dimanche, la paroisse du Jorat était en fête. Elle inaugurerait à Servion son église des enfants. La chapelle du village a, en effet, été transformée. Le chœur de l'Eglise qui occupe environ la moitié de l'édifice a été débarrassé de ses bancs et couvert de tapis. Sur les côtés, des étagères accueillent des jeux. « L'une des particularités de cette chapelle, c'est que le vitrail a été peint par une classe du village en 1958. Nous nous sommes dit qu'il s'agissait d'un joli clin d'œil pour une église des enfants », raconte le diacre Bertrand

Quartier, responsable du secteur enfance de la paroisse.

Le lieu a été aménagé pour permettre des animations *Godly play*, ou « jeu divin ». Une marque américaine qui développe des outils de catéchèse inspirés par la pédagogie de Maria Montessori. Elle favorise les initiatives de l'enfant et son développement au travers d'expériences.

Avec *Godly play*, un « espace sacré » est créé autour d'un récit biblique, les enfants sont invités à laisser parler leur imaginaire avec des figurines en bois. Ils peuvent ainsi vivre

le texte. Cette méthode est notamment soutenue, en Suisse romande, par l'Eglise protestante de Genève (EPG).

L'Arche de Noé et ses animaux, le berger et ses moutons, les bannières en tissus, les étagères de l'église des enfants réservent bien des surprises. « Le matériel a un certain coût. Nous espérons donc que cette église pourra devenir un but de "course d'école" pour les groupes de culte de l'enfance d'autres paroisses qui pourraient venir vivre une animation *Godly play* à Servion », explique Bertrand Quartier, lui-même formé à la méthode.

L'autre moitié de l'Eglise a gardé ses bancs. « Nous continuerons à y célébrer des cultes », explique le diacre. « C'est important pour les gens du village. En particulier en ce qui concerne les services funèbres. » Manque encore des sanitaires pour faciliter l'accueil des enfants. Bertrand Quartier rêve de pouvoir en faire installer un jour dans l'édifice.



La chapelle de Servion est réinvestie par les enfants.

Dimanche 3 septembre, c'est avec toute la paroisse, que s'est vécue l'inauguration. Une tente a été montée à côté de l'église pour une après-midi de fête avec, notamment, une représentation des Théopopettes, les marionnettes star de l'EPG. Et bien sûr, une démonstration d'animation *Godly play*. **► Joël Burri, Protestinfo**

La force du canapé

VENNES L'Eglise se repense aussi à l'église de Vennes, dans laquelle il ne reste qu'une dizaine de bancs. Placés sur les côtés, ils entourent canapés, fauteuils et chaises qui forment, depuis le 3 septembre, un nouvel espace « plus accueillant, plus actuel et plus confortable, inscrit dans l'héritage de la Réforme et qui peut potentielle-

ment avoir un intérêt pour les gens qu'on ne voit pas ou qu'on ne voit plus », commente Patrick Felberbaum, président du conseil de paroisse La Sal-laz – Les Croisettes. Le lieu est modulable pour accueillir de nouvelles activités en semaine et favoriser les liens communautaires d'un public multiple composé de famille, de nou-

veaux arrivants et de paroissiens de longue date, qu'il ne faut pas laisser sur le bord du chemin. Le lieu sera tantôt occupé par le culte, la jeunesse, des rencontres de partage ou encore des soirées jeux, qu'on s'attendrait à vivre ailleurs qu'à l'église.

Le 3 septembre, Patrick Felberbaum a assisté au culte dans un canapé: « J'avais l'im-

pression d'être dans mon salon et que le culte venait chez moi », confie-t-il. L'engouement pour le renouvellement n'est pas propre à cette paroisse lausannoise et son président se réjouit d'observer, ailleurs dans le canton, l'émergence d'un renouvellement et une préoccupation pour la nouvelle génération. **► M.D.**

Comblers le vide par une dispute

Le socle vide entre les deux portes d'entrée de la cathédrale de Lausanne fait débat. L'œcuménisme est-il sur la sellette ? Etat des lieux avec le président de la Communauté des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud, Michel Racloz.

ŒCUMÉNISME Tout a commencé avec une réflexion, dans la presse, peu avant Noël, de l'ancien député vaudois Jacques-André Haury. Il proposait de combler le vide du socle du portail d'entrée de la cathédrale de Lausanne par une statue de la Vierge. L'argument : rappeler que le lieu a été consacré, au Moyen Age, à *Notre-Dame de Lausanne*. « Une statue qui affirmerait que la personne de Marie, la femme qui a dit oui au projet de Dieu, compte pour tous les chrétiens, protestants y compris. Elle marquerait un geste œcuménique rapprochant les chrétiens de toutes confessions, sans dissimuler l'intervention de la Réforme. »

Le débat s'est ensuite déroulé entre théologiens et par presse interposée. Résultat, une « dispute » était organisée le 13 septembre au sein même du lieu de la polémique, réunissant l'instigateur du débat,

mais aussi des intervenants des Eglises réformée et catholique vaudoises.

Communion et confessions

Le débat en a fait sourire certains et en a agacé d'autres. Beaucoup se sont accordés sur sa superficialité. Pour autant, n'est-il pas le révélateur de l'état actuel de l'œcuménisme en terre vaudoise ? « Ce débat pose la question de

« Je proposerais de garder ces portes ouvertes »

l'appartenance confessionnelle, réformée autant que catholique. La cathédrale est un lieu phare du canton pour vivre la communion chrétienne.

Et c'est là qu'est tout le défi : comment trouver, dans ce lieu, un équilibre entre l'appartenance commune au Christ et les touches confessionnelles propres à chaque communauté, sans heurter ? », s'interroge Michel Racloz, président de la Communauté des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud (CECCV), qui regroupe une vingtaine de communau-



Et pourquoi pas un miroir sur le socle ?

tés. Actuellement la cathédrale est utilisée d'abord par les réformés. La CECCV y organise mensuellement une célébration de la Parole œcuménique, et les catholiques y célèbrent une messe par année.

L'enjeu de l'œcuménisme aujourd'hui est celui de son devenir dans la société, avec des risques de violence potentielle et de repli identitaire. « Le Christ agit dans ce monde, comment les Eglises peuvent-elles être témoins de cette présence ? Il faut sortir des questions ecclésiales internes pour se pencher sur les réalités du monde. Il y a une prise de conscience des responsables des Eglises que l'unité est un don de Dieu, à appréhender en s'impliquant dans une réalité sociale, en priant ensemble, en ayant des gestes symboliques. Mais signifier l'unité chrétienne de manière visible est un chemin de conversion », affirme Michel Racloz.

L'exemple de la jeunesse

Il s'agit d'approfondir les liens entre les communautés, dans le respect des richesses de

chacun. Une mission menée de front par la CECCV et qui passe notamment par l'élaboration de célébrations chrétiennes, un travail auprès des bénévoles qui ont des responsabilités, sans oublier la jeunesse. « La jeunesse vit l'œcuménisme différemment des anciens. Plus centrée sur l'événement, sa dimension festive, celle d'un moment vécu ensemble et non sur un échange entre les identités confessionnelles. » On est bien loin de la « dispute ». Michel Racloz insiste tout de même : « Il est important que chaque personne puisse dialoguer et exprimer sa sensibilité. »

S'agissant de l'aménagement du socle vide, Michel Racloz sort du débat : « Dans un lieu fréquenté par une quantité de personnes différentes, il faut soigner l'hospitalité et être à l'écoute des attentes et des besoins des visiteurs. Des initiatives existent déjà. Mais si cela était possible, je proposerais de garder ces portes ouvertes », imagine Michel Racloz.

► Marie Destraz

LIEUX PHARES Projecteur sur les activités

Les coulisses de l'enterrement



SAINT-LAURENT-ÉGLISE

Entre traditions d'hier et rites d'aujourd'hui, quand nous sommes confrontés à la préparation d'un enterrement, la confusion sort trop souvent

gagnante. Pour donner des pistes concrètes et des outils à chacun, le *Toussaint's Festival*, porté par la conteuse et thanatologue Alix Noble Burmand, Saint-Laurent Eglise et l'Espace culturel des Terreaux donne, pour sa deuxième édition, la parole aux professionnels du métier, aux responsables spirituels, aux célébrants laïques et aux enfants.

Du 30 octobre au 5 novembre, la manifestation prend ses quartiers à Lausanne, à l'église Saint-Laurent, à l'Espace culturel des Terreaux et au Sycomore. Sous le titre *Enterrement : mode*

d'emploi, des spectacles, expositions, conférences et débats donnent une place à la mort.

A noter, la journée pour les familles, le 4 novembre à l'église Saint-Laurent. Articulée autour de la question de la mort de l'animal, elle aborde, sous toutes ses coutures, un moment traversé par de nombreux foyers, qui trouvent souvent le parent démuné, mais qui peut être charnière pour l'enfant dans son rapport à la mort. Au programme des contes et animations-lectures pour les enfants et deux conférences pour les adultes.

▲ Marie Destraz

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch

SAINT-LAURENT

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27

L'ESPRIT SAINF

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François
Ramelet, jean-francois.
ramelet@eerv.ch

PROGRAMME SUR

www.toussaints-festival.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Une Eglise prophétique



Pascale Gilgien,
Conseillère synodale

AFFIRMER « Le Conseil synodal peut-il envoyer une lettre aux conseillers aux Etats vaudois pour attirer leur attention sur la démesure des motions visant une interdiction générale des voyages à l'étranger pour les requérants d'asile ? », nous interpelle, au début de l'été, un aumônier auprès des personnes réfugiées.

En dix ans de ré pondance des aumôneries de la solidarité, je ne compte plus le nombre de ces demandes de positionnement en faveur des migrants et de la défense de leur dignité qui me sont parvenues. Avec, en écho, les questions récurrentes de savoir si le rôle des Eglises est d'intervenir dans les décisions politiques.

« L'Eglise ne peut se taire quand ses valeurs sont bafouées »

L'Evangile que nous proclamons rend compte de la vie de Jésus et des valeurs qu'il a incarnées : l'honnêteté, l'intégrité, la paix et la justice. L'Eglise ne peut se taire quand ces valeurs sont bafouées. Le droit de résistance, l'opposition au pouvoir injuste, la contestation, la protestation publique se trouvent à l'origine de la Réforme. Les réformés ont été appelés à se servir de leur propre

entendement de façon critique tant envers les autorités que vis-à-vis de la tradition.

Aujourd'hui, dans notre société sécularisée, on ne parle plus des valeurs du christianisme mais d'éthique. La nécessité de l'éthique en politique, véhiculant en premier lieu la valeur de la justice, n'est contestée dans aucune démocratie.

Alors, osons une parole prophétique car, comme le dit Douwe Visser, docteur en théologie, « une Eglise silencieuse est vouée à la mort ». ▲

VOTRE RÉGION

LAUSANNE – ÉPALINGES

Quand l'échange de services offre un bol d'oxygène



Quand un simple service, donné ou reçu rend la vie plus facile. © Thinkstock.

La vie fait que parfois nous venons à manquer d'oxygène. La solitude peut nous étouffer. Le nouveau projet d'échange de services entre particuliers, imaginé par la plateforme Solidarités de votre Région, apporte une réponse.

SOLIDARITÉ Les médias et les professionnels des domaines médicaux et sociaux s'accordent pour dire que la solitude et l'exclusion sociale sont la source de nombreuses difficultés et de grandes souffrances constatées notamment en ville. Des personnes se trouvent, pour différentes raisons, isolées et coupées des liens familiaux ou sociaux.

De plus, il arrive régulièrement que nous ayons besoin d'un petit coup de main de quelqu'un. Par exemple pour arroser nos plantes pendant notre absence, pour changer

une ampoule inatteignable sans échelle, ou pour nous aider à comprendre un courrier administratif écrit dans un style bien compliqué, etc. En réalité, il y a des personnes proches de chez nous qui seraient en mesure de répondre à ce besoin, mais nous ne les connaissons pas ou nous n'osons pas leur demander.

« Partager gratuitement ce que nous avons reçu »

Le projet « reso2 » (Réseau d'échange de service oxygène) souhaite mettre en lien des personnes qui peuvent offrir un peu de temps et de savoir-faire avec celles qui ont besoin d'un coup de main. Comment ça marche ? C'est

très simple. Toute personne majeure qui le souhaite peut gratuitement devenir membre du « reso2 » en s'inscrivant via le site reso2.ch, en appelant ou encore en passant lors d'une permanence. Une fois l'inscription validée par un responsable, chaque membre peut offrir ses services et faire appel à des services, le tout toujours gratuitement. Le site internet permet une grande réactivité, grâce à un accès rapide aux offres proposées.

La plateforme Solidarités a choisi de développer ce projet car il est en lien avec trois éléments situés au cœur de l'Évangile : partager gratuitement ce que nous avons reçu, encourager la création de liens entre personnes, favoriser le « bien vivre ensemble ».

Alors si vous le voulez bien, prenez quelques instants pour réfléchir à un service que vous seriez d'accord d'offrir à une personne qui habite proche de chez vous. Pensez aussi à un service qu'il vous serait agréable de recevoir. Vous êtes maintenant prêt à participer au « reso2 ». Si vous n'avez pas trouvé, le site internet vous donnera des idées. N'hésitez pas à nous contacter (voir ci-dessous). A votre service !

■ **Liliane Rudaz, diacre**

Site Internet : www.reso2.ch.
Permanence téléphonique : 021 331 58 99, lundi 9h-11h et jeudi 17h-19h.
Permanence au centre paroissial de Sévelin (av. Tivoli 74) : lundi 9h-11h, sauf pendant les vacances scolaires.

Marie Dentièrre, réformatrice d'exception

« Avons-nous deux Évangiles, l'un pour les hommes, et l'autre pour les femmes ? », écrivait avec aplomb Marie Dentièrre. Nonne jusqu'à trente ans, puis convertie au protestantisme et... échappée du couvent ! Mariée à un ancien curé devenu pasteur à Bex et Aigle. Participante active, aux côtés de Calvin, de la Réforme protestante de Genève en 1536. Amie de Bonivard, ce patriote genevois enfermé au château de Chillon. Épouse en secondes noces d'un diacre vendeur de vin. Mère de trois enfants. Auteure d'un pamphlet féministe qui a fait scandale : elle y affirme au vitriol que les femmes sont aussi capables que les hommes d'étudier la théologie et de diriger l'Église. Enfin, protégée par la reine Marguerite de Navarre, sœur du roi François 1^{er}... Marie Dentièrre c'est tout cela et quelques autres anecdotes rocambolesques ! Venez découvrir cette femme dans un one-woman-show d'Isabelle Bovard, **vendredi 6 octobre, à 20h**, à l'église de Bellevaux (route Aloys-Fauquez 21). Entrée libre, collecte.

LA RÉGION

RENDEZ-VOUS

Fin du jubilé de la Réforme

Qu'il y eut de belles initiatives dans nos paroisses et dans le canton pour faire mémoire des 500 ans de la Réforme depuis novembre 2016! Deux événements à Lausanne permettent de clore le jubilé en beauté:

– La sous-région vous invite à un culte-cantate unique **dimanche 29 octobre, à 10h**, à Saint-Jean à Cour: une œuvre phare de J.-S. Bach, la cantate BWV 80 « Ein feste Burg ist unser Gott » (« C'est un rempart que notre Dieu »), sera chantée par le chœur de la basilique du Valentin, dirigé par Pascal Pilloud, avec Matthias Seidel à l'orgue. Cette splendide œuvre de Bach se base sur un des plus importants chorals de Martin Luther qui composa lui-même la mélodie et mit en vers une paraphrase du Psaume 46, à une phase difficile et angoissante de sa vie.

– Le 500^e de la Réforme se terminera officiellement avec le culte de la Réformation: pour tout Lausanne, il se vivra **dimanche 5 novembre, à 10h**, à la cathédrale. Durant

toute l'année, les pasteurs ont prêché à la cathédrale sur les 40 thèmes de la brochure « Réformés? Et alors! ». Le dernier thème à aborder est... « la question qui manque ». Les pasteurs Line Dépraz, Sarah-Isaline Golay, André Joly, Serge Molla, Jean-François Ramelet et Virgile Rochat esquisseront cette question à leurs yeux. Ce culte suivra ce jour-là la même liturgie dans toutes les Eglises de la FEPS (Fédération des Eglises protestantes de Suisse).

Cultes autrement

– Culte Stop-dimanche: culte avec les jeunes **dimanche 1^{er} octobre**, à 18h30, à La Sallaz-Vennes (route de Berne 97).

– Culte-concert: **dimanche 22 octobre**, à 18h, à l'église de La Sallaz-Vennes (route de Berne 97).

– Prière de Taizé: **dimanche 29 octobre**, à 19h, et **chaque mercredi**, à 18h, à Saint-Laurent (pl. Saint-Laurent).

Reprise de Cantate et Parole

Dimanche 8 octobre, à 18h, à Saint-Laurent (pl. Saint-Laurent): messe en sol majeur de J.-S. Bach (BWV 236), avec les Vocalistes du Conservatoire. Entrée libre, collecte.

Au théâtre des Terreaux

– « Ech-anges en noir et blanc »: un groupe de jeunes du canton rencontre des jeunes au Togo. Un spectacle musique, danse, vidéo et sketches sur l'interculturalité et la foi chrétienne. **15 octobre** à 17h. Entrée libre, collecte.

– « L'entretien de M. Descartes avec M. Pascal le jeune »: Jean-Claude Brisville imagine une rencontre des deux philosophes sous forme de duel d'idées entre le bon vivant et celui qui est tourmenté par la perspective de la mort. **26 octobre** à 19h (suivi d'un débat); **27 octobre** à 20h. Info et réservation: www.terreaux.org ou 021 320 00 46.

« Revisiter la Réforme, quel avenir? »

Débat avec Christophe Theobald, catholique, Marc Boss, protestant et Vincent Peillon, ancien ministre, sous la présidence de Pierre Gisel. **Mardi 31 octobre**, à 19h, espace culturel des Terreaux. Entrée libre.

VILLAMONT

DEUTSCHSPRACHIGE KIRCHGEMEINDE

Zweisprachiger Gottesdienst in der Kathedrale

Am Sonntag, den **01. Oktober** findet ein zweisprachiger Gottesdienst mit dem Bremer Domchor in der Kathedrale in Lausanne statt mit anschliessendem Aperitif.

Gemeindemittagessen

Dienstag, 10. Oktober um 12.15 Uhr im grossen Saal. Erlös für die Mission. Richtpreis: 15 fr.

Grashalm-Meditation

Donnerstag, 12. Oktober, 18.30 Uhr in der Sakristei in

der Villamont. Leitung: Eveline Eichele

Bastel-Atelier „Perlen des Glaubens“

Donnerstag, 26. Oktober von 18 Uhr bis 21 in der Villamont. Wir basteln miteinander die Kette „Perlen des Glaubens“. Kosten für Material und Imbiss: 25 fr.

Bibliolog-Gottesdienst

Sonntag, 29. Oktober, 10 Uhr, Bibliolog-Gottesdienst mit Pfarrer Ulrich Dällenbach. Anschliessend Brunch.

Danke

Danke für blühende Sonnenblumenfelder für das Glitzern der Sonne im Wasser für lange Spaziergänge im Schlossgarten für das helle Schimmern der Sonnenstrahlen durch das Herbstlaub hindurch für reife Äpfel und Birnen für die leuchtenden Quitten im Garten für glänzende Kastanien am Waldweg für Pilze und letzte Beeren für die reiche Ernte des Herbstes für das milde Abendlicht für neuen Wein und Zwiebelkuchen für die leckere Kürbissuppe am Abend für das wärmende Feuer im Ofen für das friedliche Zusammensein in Familie und Gemeinde für lange Leseabende auf der Couch Danke!
Hanna Schwichtenberg

Ferien
Claudia Bezençon: 09. bis 15. Oktober 2017.



La Région Le «Père Fouras» sur le beffroi pour le grand jeu «Fort cathédrale», durant la semaine Air'kids qui a réuni 75 enfants. Diaporama sur lausanne.eerv.ch

BELLEVAUX SAINT-LUC

RENDEZ-VOUS

Fête d'automne

Samedi 7 octobre, de 9h à 17h, à Bellevaux.

– Jusqu'à **10h**, café-croissant offert.

– Petit marché devant le temple.

– **12h15**, repas avec choucroute garnie ou croûtes aux champignons.

– Brocante et tombola. N'hésitez pas à apporter les objets dont vous souhaitez vous débarrasser au secrétariat ou le **vendredi 6 octobre entre 18-19h** à la salle paroissiale !

– **14h**, Patricia et Léo Muller interpréteront par le chant, à la guitare, au piano ou à la clarinette des chansons du pays romand, françaises et de la musique klezmer.

– **20h**, Bricomic, le duo Cellier-Duperrex :

Passionnés de voyages, Alexandre Cellier et Jean Duperrex vous invitent à une escapade musicale entre les Balkans, le Brésil, l'Afrique et la Louisiane avec des instruments insolites comme la fujara de Slovaquie, le steel pan de Trinidad et des instruments fabriqués sur place : carottes, balais, guidons, cor de chasse d'eau... Vos oreilles n'en croiront pas vos yeux !

De la Bible à la Réforme en chantant

BELLEVAUX - SAINT-LUC

Isabelle Bovard chante et raconte la vie de Marie Dentièrre, une réformatrice au temps de Calvin (lire encadré en page 29). **Vendredi 6 octobre**, à 20h, au temple de Bellevaux.



Bellevaux - Saint-Luc Fêtes d'automne: avec les deux joyeux compères Cellier et Duperrex.

Prix des places : 30 fr. (enfants 20 fr. ; forfait famille 70 fr.). A réserver chez Liliane Affolter au 021 646 28 86 ou laffolter@hotmail.com. Egalement en vente à la caisse.

Aînés

Mardi 17 octobre, à 14h30, à la salle paroissiale de Bellevaux, Si Do Cythare, duo musical avec Cécile Aeby et Maguy Python

Assemblée paroissiale ordinaire

Dimanche 29 octobre, à l'église de Bellevaux à l'issue du culte, assemblée d'automne. A l'ordre du jour : informations sur la vie de l'Eglise, budget, élections et divers. Les propositions individuelles sont à faire parvenir avant le 28 octobre au président Jacques Binggeli, route du Pavement 13, 1018 Lausanne ou j_binggeli@bluewin.ch.

Comédie musicale : « Joseph le rêveur »

Catherine et Alain Feuz reviennent avec leur équipe pour nous présenter « Joseph

le rêveur », une comédie musicale sympa et actuelle avec des mélodies entraînantes et une musique rythmée.

Joseph est vendu par ses frères en Egypte. Après de longues années pénibles, il est promu à un poste important et devient un des hommes les plus haut placés dans le pays. Mais la famine décime le pays d'Israël. Ses propres frères sont touchés par la misère et viennent en Egypte demander de la nourriture. Joseph sera-t-il prêt à se réconcilier avec eux ? **Samedi 4 novembre**, à 20h, à la grande salle d'Entre-Bois (chemin d'Entre-Bois 13).

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance

Les cultes en famille reprennent dès le **dimanche 1^{er} octobre**, à 10h30, au temple de Bellevaux. Après un début de culte qui leur est destiné, les enfants de 6 à 10 ans se retrouvent avec leurs moniteurs dans une salle paroissiale pour chanter, discuter et bricoler. Un moment de détente et de respiration pour apprendre à connaître Dieu et se faire des copains.

Prochains rendez-vous : dimanche 29 octobre et samedi 4 novembre.

Eveil à la foi

Les tout-petits se retrouvent pour chanter Dieu, écouter une belle histoire, bricoler et goûter, le **samedi 4 novembre**, à 10h, au centre œcuménique de Bois-Gentil.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Samuel et Anthony Abreu ont été accueillis dans la grande famille chrétienne.

Mariage

Notre responsable de l'enfance Delphine Volet et son mari Jean-François Wullymoz ont reçu la bénédiction de Dieu sur leur mariage, le samedi 12 août. Nous leur présentons tous nos vœux de bonheur.

Service funèbre

Mme Berthe Renevey a été remise à Dieu dans l'espérance de la résurrection. Nos prières accompagnent ses proches.

CHAILLY LA CATHÉDRALE

ACTUALITÉS

La Terre en partage

La campagne d'automne du DM-EPER soutiendra deux projets: l'un en faveur de l'environnement au Bénin par le DM-échange et mission, l'autre une aide d'urgence aux réfugiés syriens au Liban par l'EPER. Avec 30 fr. pour un coq et dix poules pour une famille au Bénin, ou 25 fr. pour des couvertures en laine qui protégeront du froid en hiver au Liban, vos dons peuvent faire la différence! Des sachets de sel seront aussi vendus à l'issue des cultes, notamment après le culte du 12 novembre à 10h à la Cathédrale. www.dmr.ch et www.eper.ch.

Retraités: échos du sondage

Au début juillet, toutes les personnes de notre paroisse âgées de 65 ans et plus ont reçu un questionnaire au sujet des activités que la paroisse pourrait offrir. Réjouissant:

6 % des sondés ont répondu. Il en ressort les éléments suivants: comme par le passé, on attend majoritairement des rencontres en semaine, le jeudi après-midi au centre paroissial de Chailly. Pour le contenu, on appréciera des entretiens avec des personnalités du quartier, des moments musicaux, des débats sur des sujets de société, et des visites d'exposition. On appréciera aussi des temps de convivialité et des excursions. Une petite équipe va concocter un programme qui vous sera communiqué d'ici la fin du mois.

RENDEZ-VOUS

Exposition

«Le portail Montfalcon»

Mercredi 11 octobre, à 16h, rendez-vous dans le hall de l'espace Arlaud (pl. de la Riponne 2 bis). Visite guidée par Claire Huguenin, conservatrice au musée cantonal d'histoire et d'archéologie.

Visiter la grotte à Urbain Olivier

Samedi 14 octobre, quelques personnes de la paroisse vivront une excursion sur les traces d'Urbain Olivier, l'écri-

vain campagnard vaudois du XIX^e, le frère de Juste Olivier. Ce sera près de Givrins, dans le vallon de la Colline. Une occasion de (re)découvrir cet auteur aujourd'hui oublié, qui a nourri l'imaginaire de nombreuses personnes pendant plus d'un siècle. Excursion ouverte à tous.

Dimanche ensemble

Le 2^e dimanche de chaque mois, à 15h, à Chailly: une rencontre pour ceux qui n'aiment pas ce jour où il n'y a personne à qui parler. Vous serez accueillis au centre paroissial de Chailly pour des jeux, des échanges, un goûter.

Pousse-lits au CHUV

Dimanche 15 octobre, rendez-vous à 9h15 précises vers le fleuriste.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Prochaine rencontre **samedi 4 novembre**, de 10h30 à 11h30, au centre paroissial de Chailly.

Culte de l'enfance

Les prochaines rencontres ont lieu le **28 octobre** puis le **18 novembre**, de 10h à 12h, au centre paroissial de Chailly.

Catéchisme 7-8

Les prochaines rencontres ont lieu le **30 septembre** puis le **11 novembre**, de 9h à 12h, sous le temple de La Salaz-Vennes (rte de Berne).

DANS LE RÉTRO

«Luther à table»: 1 000 spectateurs

D'avril à juin, plus de mille spectateurs ont pu voir l'excellente pièce de théâtre initiée par un de nos pasteurs et réalisée par Edmond Vullioud. Elle nous présentait le célèbre réformateur de manière très vivante sous trois

aspects différents: Luther le docteur, Luther le pasteur et Luther le facétieux. Une manière ludique et fort agréable de mieux comprendre ce qui s'est passé au tournant du XVI^e siècle. Alors que la moitié des représentations a été donnée dans la salle capitulaire, l'autre moitié a circulé dans le canton, la Romandie et jusqu'à Bâle. C'était une des contributions de notre paroisse aux commémorations du 500^e. Elle fera date.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis dans la confiance et l'espérance de la résurrection: M. Maurice Tauxe et Mme Graciela Du-villard.

Culte du 5 novembre: «La question qui manque»

CHAILLY - LA CATHÉDRALE

C'est avec ce thème que les pasteurs, qui ont prêché toute l'année sur les 40 thèmes de la brochure «Réformés? Et alors!», clôtureront le 500^e de la Réforme. Line Dépraz, Sarah-Isaline Golay, André Joly, Serge Molla, Jean-François Ramelet et Virgile Rochat prêcheront sur «la question qui manque...» selon eux...?

Ils suivront la liturgie commune à toutes les Eglises de la FEPS (Fédération des Eglises protestantes de Suisse) célébrée en ce dimanche de la Réformation.

Bienvenue **dimanche 5 novembre, à 10h**, à la Cathédrale!



Chailly - La Cathédrale «Luther à table»: le spectacle initié dans la paroisse a eu du succès dans toute la Suisse romande.

LA SALLAZ LES CROISSETTES

RENDEZ-VOUS

Œcuménisme

– Office de Taizé: **lundi matin**, à 10h, à Saint-Etienne.

– Centre œcuménique de la Grangette (Eterpeys 10–12): prière mensuelle **mercredi 11 octobre**, à 20h15.

– Jonathan: ce mois d'octobre le groupe Jonathan (galerie de Montolieu) propose plusieurs activités exceptionnelles en plus des cafés-rencontres, le mardi (9h30 à 11h) et du souper-spaghetti, **le vendredi 27 octobre dès 18h30: Mardi 3 octobre, de 9h30 à 11h**, conférence de Guy Gentizon; **Mercredi 4 octobre, de 16h à 18h**, avec le clown Valérie Létoffé; **Samedi 14 octobre, de 16h à 17h**, atelier de jeux.

Temple de la Sallaz-Vennes: semaine spéciale

Dimanche 1^{er} octobre, à 18h30, Stop-dimanche; culte du soir rafraîchissant!

Mercredi 4 octobre, à 19h, lectio divina; méditation, partage et prière autour d'un texte biblique.

Vendredi 6 octobre, dès 19h30, soirée jeux (voir encadré). **Dimanche 8 octobre, à 10h30**, culte communautaire: bienvenue à tous, café-croissants dès 10h. Prochains rendez-vous: www.lasallezlescroisettes.eerv.ch.

Eveil à la foi

Les samedis 7 octobre et 4 novembre, à 10h30, église des Croisettes-Epalinges: bienvenue aux enfants jusqu'à 5 ans (1^{re} Harmos) et leur famille pour une célébration sur le thème de la météo cette année; un récit biblique, des chants et un petit bricolage. Pas besoin d'inscription pré-

alable, informations: emmanuel.schmied@eerv.ch.

Prière du mercredi

Tous les **mercredis, de 8h30 à 9h** (sauf pendant les vacances scolaires), à l'église des Croisettes-Epalinges. Moment de recueillement suivi d'un café à l'auberge communale.

Les Zapéros des Tuileries

Samedi 7 octobre, entre 11h et 13h, aux locaux œcuméniques des Tuileries, Croisettes 29, Epalinges. Un moment convivial autour d'un apéro dînatoire. On vient un petit moment ou plus longtemps. L'idée est de se rencontrer, de faire connaissance, de passer un bon moment avec d'autres.

Culte-concert

Dimanche 22 octobre, à 18h, à l'église de La Sallaz-Vennes. Une halte où liturgie et musique sont harmonieusement mêlées.

Espace-Silence-Méditation

Mardi 10 octobre, à l'église des Croisettes-Epalinges, entre 18h15 et 19h. Quelques notes de musique, un texte biblique, une brève lecture et beaucoup de silence méditatif en communauté. Fréquence: tous les 2^{es} mardis du mois.

Amicale des aînés

Jeudi 19 octobre, à 11h30,

au restaurant Aquatis. Venez fêter les 50 ans de l'Amicale. Apéro officiel, repas, puis visite de l'aquarium. Participation de 20 fr. et inscription auprès du secrétariat: 021 784 08 76 (les matins entre 9h et 12h)

Prochain rendez-vous le 16 novembre avec Samuel Monachon.

CHUV, culte à l'espace

Ambroise Paré

Dimanche 29 octobre, c'est le tour de notre paroisse à collaborer avec l'aumônerie du CHUV pour amener les patients au culte. Rendez-vous à 9h15 à la chapelle.

Poème et musique

Dimanche 5 novembre, à 19h, à la chapelle des Râpes-Vers-chez-les-Blanc. Textes, poèmes et musiques autour de la Réformation avec Daniel Thomas et des musiciens invités.

Culte famille, culte Terre

nouvelle

Dimanche 12 novembre, à 10h30, à l'église des Croisettes-Epalinges, culte famille suivi d'un repas béninois à la maison de paroisse en faveur d'un projet d'entraide DM-échange et mission. Inscription au repas souhaitée: 021 784 08 76, paroisse.lescroisettes@bluewin.ch.

Fraîcheur à La Sallaz- Vennes!

LA SALLAZ - LES CROISSETTES

Le temple de Vennes étant fraîchement – et confortablement – réaménagé, nous vous invitons à venir l'habiter et expérimenter des rencontres aux multiples saveurs:

- Soirées jeux de société: pour le plaisir de passer du temps ensemble, venez découvrir des jeux récents, ou amenez les vôtres. Toute la soirée ou un moment, à tout âge, vous êtes bienvenus!

Les vendredis 6 octobre, 3 novembre et 8 décembre, dès 19h30 jusqu'à 23h.

- Soirées lectio divina: pour écouter Dieu ensemble à travers la Bible, venez vivre un moment convivial et authentique, en toute simplicité. **Mercredi 4 octobre, de 19h à 21h.**

- Et bien sûr des cultes! Pour se rassembler devant Dieu, l'écouter, chanter, prier, en se laissant surprendre par d'autres formes de célébration. **Les dimanches 8 et 29 octobre à 10h30 (café-croissant dès 10h), et 22 octobre à 18h** pour un culte concert. Ce lieu doit vivre et évoluer avec ceux qui désirent s'y investir. N'hésitez donc pas à contacter l'un des ministres pour partager une idée, une envie ou une réflexion. MERCI, et comme l'inscription du linteau de l'église de La Sallaz-Vennes le mentionne: Soli Deo Gloria!



La Sallaz - Les Croisettes Fraîcheur à La Sallaz-Vennes: le nouvel aménagement du temple offre une place pour chacun!

SAINT-FRANÇOIS SAINT-JACQUES

ACTUALITÉ

Chœur d'enfants

Le chœur d'enfants a repris ses répétitions en septembre. Ouvert à tous les enfants de 6 à 17 ans quelle que soit leur religion, vous pouvez bien sûr nous rejoindre. Le chœur est animé par deux musiciens professionnels: Rhaissa Cerqueira, chant et Daniel de Morais, théorbe. Répétition à Saint-Jacques, chaque lundi à 17h20, sauf vacances scolaires. Jouer avec sa voix, son corps et ses gestes avec beaucoup d'humour! Les cours sont gratuits, une modeste contribution de 20 fr. par année est demandée. Inscriptions au 076 638 91 02.

Changement de secrétaire

Après 6 années parmi nous, notre secrétaire, Sylvie Hofstetter a décidé de quitter son poste. Nous la remercions

beaucoup pour son engagement et son travail parmi nous. Nous lui souhaitons un plein épanouissement dans son nouveau travail à Yverdon. Le Conseil paroissial a engagé Anne Hofstetter pour reprendre le poste laissé vacant. Nous sommes très heureux de sa venue, lui souhaitons une cordiale bienvenue et nous nous réjouissons de pouvoir collaborer avec elle.

RENDEZ-VOUS

Culte Musique et Parole

Le 1^{er} mardi du mois, à 11h30, à Saint-Jacques. Denis Fedorov nous offre ses talents de musicien. Environ 45 minutes de musique, message et prière. Chaque 1^{er} mardi du mois ce temps est suivi du repas partage. Date: 3 octobre à 11h30.

Repas partage

Les repas partage permettent de manger ensemble et de découvrir l'évolution des projets d'entraide. **Mardi 3 octobre, à 12h15**, venez découvrir cette convivialité!

Etudes bibliques

Le pasteur J.-M. Thévoz conduira les études bibliques à Saint-Jacques sur le thème: « Joseph et ses frères: une saga – Les rêves et la haine, Genèse 37 ». Deuxième rencontre **jeudi 26 octobre**, de 20h à 22h, au centre paroissial de Saint-Jacques. Inscriptions souhaitées auprès de J.-M. Thévoz, 021 331 57 28.

Fin de l'année jubilaire de la Réforme

Clôture des rencontres, **dimanche 29 octobre, à 10h**, à Saint-Jean à Cour: une œuvre phare de J.-S. Bach, la cantate BWV 80 « Ein feste Burg ist unser Gott » (« C'est un rempart que notre Dieu »), sera chantée par le chœur de la basilique du Valentin, dirigé par Pascal Pilloud, avec Matthias Seidel à l'orgue. Cette splendide œuvre de Bach se base sur un des plus importants chorals de Martin Luther qui composa lui-même la mélodie et mit en vers une paraphrase du Psaume 46, à une phase particulièrement difficile et

angoissante de sa vie. Une belle occasion de prendre encore un peu d'élan de la Réforme pour ces prochains temps!

Culte de l'enfance

Deuxième rencontre **samedi 4 novembre**. Rendez-vous à 9h30 à Saint-Jacques. Lorenza Visetti accompagnera les enfants à la Croix d'Ouchy où se retrouvent tous les enfants du sud de Lausanne. Pour cela un courrier doit être parvenu aux parents. Si vous ne l'avez pas reçu, merci d'appeler le secrétariat au 021 729 80 52.

Catéchisme

Les catéchumènes des 7^e-8^e années découvriront le mouvement Terre nouvelle qui se fonde sur la belle perspective de la foi biblique d'une nouvelle Terre et d'un nouveau ciel, d'un monde sans souffrance. Rencontre pour les enfants **samedi 4 novembre**, de 9h à 12h, à Saint-Jacques. Culte pour tous **dimanche 22 octobre**, à 10h, à Montriond, en compagnie d'un jeune pasteur revenu de l'île Maurice.



Saint-François - Saint-Jacques Chœur d'enfants: venez rejoindre cette belle équipe.

Conférences et excursions

SAINT-FRANÇOIS - SAINT-JACQUES

Une fois par mois nous vous offrons des conférences, le mercredi à 14h30 à Saint-Jacques. Voici notre programme: 4 octobre, « L'écopsychologie, une réconciliation bienvenue » par André Hoffer; le 8 novembre, « Le monde fascinant des fourmis » par Daniel Cherix, professeur zoologiste; jeudi 14 décembre à 14h, fête de Noël avec les enfants des écoles. Bienvenue à tous!

SAINT-JEAN

OUCHY · MONTRIOND · ST-JEAN

RENDEZ-VOUS

Exposition «Le selfie des protestants»

Vendredi 6 et samedi 7 octobre, à la maison de quartier (av. Dapples 50):

Vendredi: vernissage à 17h, visite jusqu'à 22h. Visite facilitée avec un smartphone ou une tablette personnelle.

Samedi: ouverture à 9h, table ronde à 14h30: «La Réforme vue du dehors – Regards croisés» avec des représentants des Eglises catholique (Mi-

chel Racloz, délégué du vicarier épiscopal) et protestante (J.-N. Thévoz, pasteur), de la communauté juive (nom à confirmer), de la communauté musulmane (Sandrine Ruiz, vice-présidente de l'UVAM) et un philosophe sans appartenance (Hugues Poltier). A 17h, moment musical de clôture.

Repas «Amitié»

Mercredi 11 octobre, 12h, à la Maison de Saint-Jean (av. de Cour 138). Inscription: Mmes Fressineau, 021 616 33 08, ou Rickli, 021 617 60 28.

Rencontres du lundi

Lundi 16 octobre, 14h45, à la Maison de Saint-Jean: «La Chavanne au cœur de la Broye», film de Samuel Monachon.

Destination: Île Maurice

Dimanche 22 octobre, à 10h, à Montriond: le pasteur Patric Reusser-Gerber, qui, en compagnie de son épouse Pamela et de leurs quatre petits garçons, a passé 3 ans et demi sur cette île située entre Madagascar et l'Inde, partagera ses expériences et découvertes lors du culte. Un moment important pour se laisser toucher par la joie et le rayonnement d'une autre communauté chrétienne. A ce culte «Terre nouvelle» participeront les catéchumènes de 11-12 ans de la sous-région. Autre raison de se réjouir de ce culte: la chorale malgache Zarampifaliana (6 choristes) interprétera des gospels et des chants sacrés!

Etudes bibliques

Jedi 26 octobre, 9h30, à Montriond (av. de la Harpe 2bis), salle sous l'église (entrée par la bibliothèque): «Joseph et ses frères, une saga». Passage à la case «Prison» (Genèse 39). Egalement à **20h**, au centre paroissial Saint-Jacques (av. du Léman 26).

Fin de l'année jubilaire de la Réforme

Dimanche 29 octobre, à 10h.

Il y a eu le culte de lancement de l'année de la Réforme en novembre 2016 à Saint-François, la création d'une visite guidée de notre belle église Saint-Jean à Cour (via le site www.saintjean.ch ou l'application créée pour smartphone), différentes propositions dans la région tout au long de l'année et l'exposition sur le selfie des protestants à la maison de quartier. Dans notre paroisse, le tout sera couronné par un culte-cantate à l'église de Saint-Jean avec une œuvre phare de J.-S. Bach (lire encadré).

POUR LES JEUNES

Catéchisme

22 octobre et 4 novembre

Le 22 octobre à 10h à Montriond (av. de la Harpe 2bis), un culte pour découvrir comment vivent des chrétiens au sud de notre globe, à l'île Maurice, en compagnie d'un pasteur suisse qui y a passé quelques années et d'une chorale qui enchante jeunes et vieux! Puis, le samedi 4 novembre de 9h à 12h à Saint-Jacques (av. du Léman 26), prochaine rencontre du catéchisme 7^e-8^e années pour faire connaissance avec une belle perspective de la foi biblique, celle d'une nouvelle Terre et d'un nouveau Ciel, d'un monde sans souffrance.

Eveil à la foi

Jedi 2 novembre, de 17h15 à 18h, à l'église de Montriond. Pour les enfants jusqu'à 6 ans et leurs parents. «La Météo du cœur: apprivoiser ses humeurs et grandir dans la confiance.»

Culte de l'enfance

Samedi 4 novembre, à 10h, à la salle du temple de la Croix-d'Ouchy (carrefour de l'av. d'Ouchy et de l'av. de Cour): «Les paraboles de Jésus».

DANS NOS FAMILLES

Baptême

La petite Miangaly Rafidimalala a été accueillie dans la grande famille chrétienne.

Services funèbres

Mme Claudine Pidoux, 93 ans; M. Pierre Jaccard, 93 ans; Mme Daisy Greuter, 87 ans et Mme Yvonne Pierrehumbert, 69 ans, ont été remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection.

Culte-cantate pour finir l'année de la Réforme

SAINT-JEAN Nous aurons la grande joie de vivre la fin de cette année commémorant les 500 ans de la Réforme par un culte solennel **dimanche 29 octobre**, à 10h, à Saint-Jean à Cour. La cantate de J.-S. Bach BWV 80, «Ein feste Burg ist unser Gott» («C'est un rempart que notre Dieu»), sera chantée par le chœur de la basilique du Valentin, dirigé par Pascal Pilloud, avec Matthias Seidel à l'orgue. Cette splendide œuvre de Bach se base sur un des plus importants chorals de Martin Luther qui composa lui-même la mélodie et mit en vers une paraphrase du Psaume 46, à une phase particulièrement difficile et angoissante de sa vie. On est loin de ce qu'y voyait un poète allemand, Heinrich Heine: une «Marseillaise de la Réforme». A découvrir et redécouvrir. Servez-vous des papillons disponibles sur les présentoirs des églises pour inviter vos amis!



Saint-Jean Culte-cantate: Bach et Luther (vitrail réalisé par Franz Mayer & Co. pour l'église luthérienne St-Matthieu à Charleston).

SAINT-LAURENT LES BERGIÈRES

ACTUALITÉ

Visites pastorales

Nous attirons votre attention sur le fait que le pasteur se tient à votre disposition pour vous rencontrer chez vous ou dans nos deux lieux d'Eglise, Saint-Paul et Saint-Matthieu. Il vous suffit de nous contacter au 021 331 57 40 (n'hésitez pas à laisser un message sur le répondeur en cas d'absence). Nos forces pastorales étant en diminution, nous ne sommes plus à mesure de faire des visites systématiques.

Aux paroissiennes et paroissiens, merci de nous signaler des situations qui nécessitent une visite ou un suivi pastoral.

RENDEZ-VOUS

Etudes bibliques

Au début du livre des Actes, Luc nous montre une communauté unie vivant sa foi dans une atmosphère sereine en son sein et confrontée à l'hostilité extérieure des autorités religieuses juives. La communauté baigne dans une ambiance idyllique; le danger se situe dehors. Et voici que tout

à coup, dans ce « paradis », l'auteur nous surprend avec le récit d'Ananias et Saphira. La mort tragique et expéditive de ce couple vient comme un coup de tonnerre dans un ciel sans nuages. Comment expliquer la brusque rupture que représente ce récit dans un ensemble montrant l'Eglise sous un visage plutôt lisse jusque-là? C'est le grain de sable qui grippe des rouages bien huilés, un corps étranger dans un espace communautaire calme.

La disproportion entre la faute du couple, la sanction qui le frappe et l'absence de dimension affective dans la narration choquent le lecteur. Mais pourquoi l'auteur se plaît-il à nous raconter une histoire aussi grave et rédhitoire avec un tel détachement? Comment comprendre ce texte? Quelle est l'intention théologique de Luc? Première rencontre (ouverte à tous): **mardi 24 octobre**, de 14h30 à 16h, à Saint-Matthieu.

Trois Temps

Cette année, nous aborderons le thème de la prière, et en particulier le Notre Père, appelé aussi Prière du Seigneur.

Pourquoi, comment, quand et où prier? Dans les Evangiles, que nous enseigne Jésus au sujet de la prière? Quelle est sa relation à la prière?

Il se trouve, et il faut le dire, que la prière reste un exercice difficile dans le cheminement spirituel du croyant. Fervente pendant un moment, elle peut soudainement se faire paresseuse, voire rare. Mais pourquoi et quels en sont les obstacles?

Quant à la prière du Notre Père récitée dans la liturgie de chaque dimanche, peut-être nous faut-il redécouvrir la richesse et la profondeur de ce qu'il convient de reconnaître comme la trame même de la pratique relationnelle de Jésus à l'égard de Dieu et de tous ceux qu'il rencontre au cours de ses pérégrinations. Nos deux premières rencontres (ouvertes à tous) auront lieu les **vendredis 29 septembre et 27 octobre**, de 18h15 à 21h30, à Saint-Paul.

Midi de Saint-Matthieu

Mercredi 25 octobre, dès 12h. Bon appétit!

Groupe de lecture

Livres choisis:

1. « Qui va prendre le pouvoir? les grands singes, les hommes politiques ou les robots? » de Pascal Picq (éd. Odile Jacob).
 2. « De l'âme » de François Cheng (éd. Albin Michel).
- Réunions **le 2 octobre, les 6 et 27 novembre**, à 20h15, à Saint-Matthieu.

POUR LES JEUNES

Enfance et catéchisme

Personnes de contact:

- Eveil à la foi pour les enfants de 0 à 6 ans, Mme Scuyin Sywong (021 624 90 45).
- Culte de l'enfance pour les enfants de 7 à 10 ans, pasteur Dominique-Samuel Burnat (077 422 07 67).

– Précatéchisme (Club 78) pour les jeunes de 11 et 12 ans, Christine Laufer (021 624 70 79).

– Catéchisme pour les jeunes dès 13 ans, Yann Wolff (079 364 55 67)

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans l'espérance de la vie éternelle, nous avons confié à l'amour de Dieu Mme Aurélie Marmier et M. Christian Chaubert.

Fête de l'Offrande et ouverture des Chemins de vie

SAINT-LAURENT - LES BERGIÈRES Dimanche

1^{er} octobre: fête de l'Offrande et ouverture des Chemins de vie et de foi. Vous êtes tous invités à vivre cette journée chaleureuse qui débutera avec le culte à 10h à Saint-Paul, suivi d'un apéritif et d'un repas (sans inscription). Prix du repas: 15 fr. (gratuit pour les enfants jusqu'à 12 ans). Soutenons financièrement notre paroisse dans la joie et le partage pour qu'elle accomplisse sa mission et accueille les enfants et les jeunes en âge de commencer le culte de l'enfance et le catéchisme. Nous invitons chaleureusement les familles à participer à cette journée de fête et de reconnaissance.



Saint-Laurent - Les Bergières Venez célébrer tous ensemble, comme ici lors de la fête de printemps à Saint-Matthieu.

SUD-OUEST LAUSANNOIS

RENDEZ-VOUS

Les après-midi de Prélaz

« Un agriculteur vaudois au Mozambique... », **mercredi 25 octobre, à 14h30**, à la salle de Saint-Marc (ch. de Renens 12C). Louis-François Monnier a quitté Arnex-sur-Orbe pour aller au Mozambique comme agriculteur aider les paysans et transmettre son expérience dans le cadre du DM-échange et mission. Il y a appris le tsonga et a vécu douze ans là-bas avec femme et enfants ! Il nous parlera de son expérience enrichissante de partage réciproque de savoir.

Groupe biblique: « Joseph et ses frères, une saga »

Avec Joseph, fils de Jacob, le livre de la Genèse a inclus dans l'histoire des patriarches un véritable roman familial. « Passage à la case Prison avec Genèse 39 » : le groupe biblique œcuménique vous invite à deux moments au choix : **jeudi 26 octobre, de 9h30 à 11h**, sous l'église de Montriond **ou de 20h à 22h**, au centre paroissial de Saint-Jacques. Pour tout renseignement : Jean-Marie Thévoz, 021 331 57 28 ou jean-marie.thevoz@cerv.ch.

Fin de l'année jubilaire de la Réforme

Qu'il y eut de belles initiatives dans nos paroisses du Sud comme ailleurs à Lausanne et dans le canton pour faire mémoire des 500 ans de la Réforme depuis novembre 2016 ! Dans notre sous-région, le tout sera couronné par un culte-cantate unique **dimanche 29 octobre, à 10h**, à Saint-Jean à Cour : une œuvre phare de J.-S. Bach, la cantate BWV 80 « Ein feste Burg ist unser Gott » (« C'est un rempart que notre Dieu »), sera chantée par le chœur de la basilique du Valentin, dirigé par Pascal Pilloud, avec Matthias Seidel à l'orgue. Cette splendide œuvre de Bach se base sur un des plus importants chorals de Martin Luther qui composa lui-même la mélodie et mit en vers une paraphrase du Psaume 46, à une phase particulièrement difficile et angoissante de sa vie. Une belle occasion de prendre encore un peu d'élan de la Réforme pour ses prochains temps !

Mémento

– Petits-déjeuners : **mardi, de 9h à 10h30**, à Malley.
– Gym des aînés : **mardi, à 9h30**, à Saint-Marc et **jeudi, à 9h30**, à Malley.
– Petits cafés : **mardi, de 10h30 à 11h**, à Saint-Marc.

– Groupe d'artisanat : **jeudi, de 9h à 11h**, à Malley.

– Temps de prière : **le 1^{er} et le 3^e mercredi du mois, à 18h**, à Sévelin.

Notez déjà

Samedi 11 novembre: vente de Malley.

Mercredi 15 novembre: reprise des repas communautaires.

Dimanche 26 novembre: Assemblée de paroisse à l'issue du culte.

Lundi 4 décembre: repas des bénévoles.

POUR LES JEUNES

Catéchisme

Les 22 octobre et 4 novembre: les catéchumènes de 7^e et 8^e années découvriront le mouvement Terre nouvelle qui fait la part belle aux chrétiens des quatre coins du globe et se fonde sur la belle perspective de la foi biblique d'une nouvelle Terre et d'un nouveau ciel, d'un monde sans souffrance. **Dimanche 22 octobre, à 10h**, à Montriond (av. de la Harpe 2bis) avec un culte pour découvrir comment vivent des chrétiens à l'île Maurice, en compagnie d'un jeune pasteur suisse qui y a passé quelques années et d'une chorale qui enchantera jeunes et vieux. **Samedi 4 novembre, de 9h à 12h**, à Saint-Jacques (av. du Léman

26), avec une rencontre sur le thème « Terre nouvelle ».

DANS NOS FAMILLES

Service funéraire

Nous avons remis à Dieu M. Maurice Félix. Nos amicales pensées accompagnent sa famille.

Vente et fête paroissiales à Saint-Marc

SUD-OUEST LAUSANNOIS

Bienvenue à notre journée de fête, **samedi 7 octobre**, de 10h à 17h, à Saint-Marc (av. de Renens 12C).

– Thé, café, pâtisseries maison à toute heure. Marché de fruits et légumes.

– Stands : Terre nouvelle avec produits Terrespoir, habits de seconde main, bric-à-brac, livres et jouets. Vous y trouverez votre bonheur !

– A midi : rôti de porc ou poulet à la broche – légumes – frites – saucisses.

– Tombola et animations : à l'apéritif, démonstration de capoeira par des jeunes de Prélaz. Au dessert, démonstration de claquettes par « La Martin's tap dance company », un numéro exceptionnel à ne pas manquer !

C'est dans la joie et sous le regard de Dieu que nous nous préparons à vous y accueillir. Et si vous avez déjà prévu autre chose le 7 octobre, vous pouvez aussi soutenir la paroisse en faisant un don au CCP 17-510 389-2.



Sud-Ouest lausannois Vente et fête paroissiale à Saint-Marc.

CULTES & PRIÈRES

OCTOBRE 2017

CHAQUE LUNDI

7h30 Cathédrale, office.
10h Saint-Etienne, prière.
12h15 Saint-François, orgue du lundi.

CHAQUE MARDI

7h30 Cathédrale, office.
9h Saint-Paul*, prière.
9h Saint-Matthieu*, prière.
12h30 salle Abbé Pierre (rue Pré-du-marché 4), méditation chrétienne.
18h Montriond, prière dans l'esprit de Taizé.
18h Saint-François, prière.
19h Chailly, prière silencieuse à la chapelle.

CHAQUE MERCREDI

7h30 Cathédrale, office.
8h Montriond, prière dans l'esprit de Taizé.
8h30 Les Croisettes-Epalinges*, prière.
9h15 Chailly, prière silencieuse à la chapelle.
9h30 Saint-Laurent, culte du marché.
18h Saint-Laurent, prière de Taizé.
18h Saint-François, prière.

CHAQUE JEUDI

7h30 Cathédrale, office.
8h Montriond, prière dans l'esprit de Taizé.
18h Saint-François, prière.

CHAQUE VENDREDI

7h30 Cathédrale, office.
8h Montriond, prière dans l'esprit de Taizé.
18h Saint-François, prière.

CHAQUE SAMEDI

18h Saint-François, culte la Galette et la cruche (précédé d'un concert gratuit à 17h).

DIMANCHE 1^{ER} OCTOBRE

9h15 Les Râpes-Vers-chez-les-Blanc, cène, Y. Wolff.
10h Cathédrale, cène, J.-F. Ramelet.
10h Chailly, S.-I. Golay.
10h CHUV, espace Ambroise Paré, célébration.
10h Saint-Jacques, cène, culte sous-régional, adieux de F. de Charrière et fête d'offrande, J.-F. Ramelet.
10h Saint-Laurent-Eglise*, culte suivi d'un repas.
10h Saint-Paul*, fête de l'Offrande, cène, R. Puati.
10h Villamont, Gottesdienst auf Deutsch, C. Bezençon.
10h30 Bellevaux*, culte famille, cène, D.-S. Burnat.
10h30 Les Croisettes-Epalinges*, cène, Y. Wolff.
18h Cathédrale, célébration de la Parole avec les paroisses de langue allemande, avec le chœur de la cathédrale de Brême.
18h30 La Sallaz-Vennes, culte Stop-dimanche, Y. Wolff.
20h Maladière, culte de la Pastorale de rue.
20h Saint-Jean à Cour, cène, H. Baier.

DIMANCHE 8 OCTOBRE

9h Saint-Jacques, J.-M. Thévoz.
9h25 Bois-Gentil, cène, D.-S. Burnat.
9h30 Saint-Matthieu*, R. Puati.
10h Cathédrale, cène, S. Molla.
10h Chailly, V. Rochat.
10h CHUV, espace Ambroise Paré, célébration.
10h Saint-Laurent-Eglise*, culte suivi d'un repas.
10h Saint-Marc*, cène, P. Cosandey.
10h30 Bellevaux*, D.-S. Burnat.
10h30 La Sallaz-Vennes*, cène, culte unique, E. Schmied.

10h30 Saint-Jean à Cour*, cène, J.-M. Thévoz.
10h45 Saint-Paul*, R. Puati.
18h Cathédrale, cène, V. Rochat.
20h Maladière, culte de la Pastorale de rue.
20h Saint-Jean à Cour, cène, M. Hoegger.

DIMANCHE 15 OCTOBRE

9h Croix d'Ouchy*, cène, P. Cosandey.
9h15 Les Râpes-Vers-chez-les-Blanc, M.-C. Baatard.
10h Cathédrale, cène, V. Rochat.
10h CHUV, espace Ambroise Paré, célébration.
10h Malley, J.-M. Thévoz.
10h Saint-Laurent-Eglise*, culte suivi d'un repas.
10h Saint-Matthieu*, cène, O. Bauer.
10h Villamont, Gottesdienst auf Deutsch, Pfr. Hansueli Müller.
10h30 Bellevaux*, cène, J. Muller.
10h30 Les Croisettes-Epalinges*, M.-C. Baatard.
10h30 Saint-François, cène, P. Cosandey.
18h Cathédrale, cène, V. Rochat.
20h Maladière, culte de la Pastorale de rue.
20h Saint-Jean à Cour, cène, D. Guex.

DIMANCHE 22 OCTOBRE

9h Saint-Marc*, P. Marguerat.
9h15 Les Râpes-Vers-chez-les-Blanc, cène, C. Bezençon.
9h25 Bois-Gentil, cène, D.-S. Burnat.
9h30 Saint-Matthieu*, R. Puati.
10h Cathédrale, cène, J.-F. Ramelet.
10h Chailly, cène, S.-I. Golay.
10h CHUV, espace Ambroise Paré, célébration.
10h Montriond*, cène,

H. Vienna, P. Reusser.
10h Saint-Laurent-Eglise*, culte suivi d'un repas.
10h30 Bellevaux*, cène, D.-S. Burnat.
10h30 Les Croisettes-Epalinges*, cène, C. Bezençon.
10h30 Saint-Jacques, cène, P. Marguerat.
10h45 Saint-Paul*, R. Puati.
18h Cathédrale, cène, S.-I. Golay.
18h La Sallaz-Vennes, culte-concert, C. Bezençon.
20h Maladière, culte de la Pastorale de rue.
20h Saint-Jean à Cour, cène, P. Marguerat.

DIMANCHE 29 OCTOBRE

Attention, heure d'hiver !
10h Cathédrale, cène, S.-I. Golay.
10h CHUV, espace Ambroise Paré, célébration.
10h Saint-Jean à Cour*, cène, culte sous-régional, culte-cantate, H. Vienna.
10h Saint-Laurent-Eglise*, culte suivi d'un repas.
10h Saint-Paul*, cène, R. Puati.
10h Villamont, Bibliog-Gottesdienst auf Deutsch, mit Pfr. Ulrich Dällenbach (Basel) und Claudia Bezençon, anschliessend Brunch.
10h30 Bois-Gentil, culte famille, D.-S. Burnat.
10h30 La Sallaz-Vennes, cène, E. Schmied.
18h Cathédrale, cène, S.-I. Golay.
20h Maladière, culte de la Pastorale de rue.
20h Saint-Jean à Cour, cène, A. Reymond.

Note

*culte avec espace jeux pour les enfants dans l'église près de leurs parents.

ADRESSES

Votre Région

Site lausanne.eerv.ch

Secrétariat régional le matin,
ch. de Boissonnet 1, 021 653 06 78,
region.lausanne@eerv.ch

Ministre de coordination

Serge Molla, 021 331 21 76,
serge.molla@eerv.ch

Lieux phares

La Cathédrale

Site lacathedrale.eerv.ch

Pasteur André Joly, 021 331 57 30,
andre.joly@eerv.ch

L'esprit saint

Site sainf.ch

Pasteur: Jean-François Ramelet,
jean-francois.ramelet@eerv.ch

Saint-Laurent Eglise

Site saintlaurenteglise.eerv.ch

Pasteur Jean Chollet, 079 216 86 27

Bellevaux - Saint-Luc

Site bellevauxsaintluc.eerv.ch

Pasteurs

Dominique Samuel Burnat,
077 422 07 67,
dominique-samuel.burnat@eerv.ch
Jocelyne Müller, 021 331 58 08,
jocelyne.muller@eerv.ch

Secrétariat mardi 13h30-17h30,
jeudi 7h45-11h45, Aloys-Fauquez 21,
021 647 55 41, bellevauxsl@bluewin.ch

Locaux paroissiaux

Bellevaux: 021 647 55 41
Bois-Gentil: 021 646 85 60

CCP paroissial 10-7174-8

Catéchisme - jeunesse

Site jeuneslausanne.eerv.ch

Lise Messerli-Bressenel,
076 326 78 10,
lise.messerli@eerv.ch
Jocelyne Muller, 021 331 58 08,
jocelyne.muller@eerv.ch
Yann Wolff, 079 364 55 67,
yann.wolff@eerv.ch

Chailly - La Cathédrale

Site chaillylacathedrale.eerv.ch

Pasteurs

Sarah Golay, 021 331 57 21,
sarah-isaline.golay@eerv.ch
Virgile Rochat, 079 588 30 95,
virgile.rochat@eerv.ch

Secrétariat av. du Temple 11,
021 652 43 48, chacat@bluewin.ch
Ouvert mardi et jeudi de 9h à 12h
ou sur rendez-vous.

CCP paroissial 17-234858-7

La Sallaz - Les Croisettes

Site: lasallazlescrosiettes.eerv.ch

Pasteurs et diacres

Marie-Claude Baatar,
021 784 57 78
Claudia Bezençon, 079 224 44 98
Olivier Keshavjee, 076 345 47 49
Christine Rumpel, 078 862 54 32
Emmanuel Schmied, 079 288 98 68
Yann Wolff, 079 364 55 67

Secrétariats

Croisettes, 021 784 08 76,
paroisse.lescrosiettes@bluewin.ch
La Sallaz, 021 652 93 00,

paroisse.lasallaz@bluewin.ch

CCP paroissial 17-615478-8

Saint-François - Saint-Jacques

Site

saintfrancoissaintjacques.eerv.ch

Diacre répondant

Philippe Cosandey, 079 582 71 02,
philippe.cosandey@eerv.ch

Secrétariat av. du Léman 26,

021 729 80 52,
stfrancois.stjacques@bluewin.ch

Centre Saint-Jacques

du lundi au vendredi de 9h à 12h,
av. du Léman 26, 021 729 80 82,
centre.stjacques@gmail.com

CCP 17-157 901-4

Saint-Jean

Site saintjean.eerv.ch

Pasteurs

Jean-Marie Thévoz, 021 331 57 28
Hermann Vienna, 021 331 57 57

Secrétariat lundi, mercredi
et samedi, 8h30-11h30. Dapples 50,
021 616 33 41, saint-jean@sunrise.ch

CCP paroissial 17-299 695-8

Saint-Laurent - Les Bergières

Site

saintlaurentlesbergieres.eerv.ch

Pasteur

R. Puati, 021 331 57 40,
roger.puati@eerv.ch

Secrétariat lundi et mardi, 7h45-
11h45, av. Saint-Paul 5, 021 625 62
48, stlaurent.bergieres@sunrise.ch

Locaux paroissiaux

Saint-Matthieu: 021 647 47 06

Saint-Paul: 021 647 77 66

CCP paroissial 10-2308-7

Sud-Ouest lausannois

Site sudouestlausannois.eerv.ch

Pasteur et diacre

Hermann Vienna, 021 331 57 57,
hermann.vienna@eerv.ch

Philippe Cosandey, 079 582 71 02,
philippe.cosandey@eerv.ch

Location des salles

Malley: 021 624 72 56

Sévelin: 076 461 92 19, dès 18h30

Secrétariat

Mercredi de 8h à 12h

av. de Tivoli 74, 021 625 00 81,

paroisse.du.sol@bluewin.ch

CCP paroissial 17-510389-2

Villamont

Site www.villamont.ch

Pfarrerin

Claudia Bezençon, 079 224 44 98,
claudia.rojas@eerv.ch

Secrétariat 021 323 98 83,

villamont@bluewin.ch, Donnerstag

Nachmittag von 13.30 bis 17 Uhr. ▲

Pourquoi la nature ne connaît pas le burn-out



À VRAI DIRE

C'est sous ce titre un brin provocateur que dans un journal allemand

le paysan bavarois

Markus Bogner a décrit son rapport au temps. Il y a plus de dix ans, se sentant de plus en plus en décalage avec son rythme de vie, cet ancien se-couriste a décidé de changer de vie en ouvrant une ferme

en permaculture. Markus Bogner estime que la nature est sa meilleure collègue. Au printemps, elle ne s'économise pas, elle donne, elle crée. En été, elle laisse simplement pousser les choses. En automne, elle se prépare déjà à l'année suivante et en hiver elle se met en retrait et s'accommode de l'essentiel. Et chose étonnante, alors que cette collègue donne toujours le meilleur d'elle, elle ne dé-

passe jamais ses limites. Elle ne connaît pas l'épuisement ni le burn-out. Sans doute parce que chaque année elle s'offre un temps à part, l'hiver. Bogner a décidé de suivre sa collègue et s'offre ainsi chaque année depuis Noël un « sommeil d'hiver créatif » de six semaines. Un temps à part qui lui permet de trouver de nouvelles perspectives et visions. Suivre son rythme intime pour être moins sujet à l'épu-

issement – une vision candide ? Je suis pourtant convaincue qu'il est possible de prendre de la distance par rapport à nos journées hyper-chargées et à la culture de l'immédiat et de l'instantané. A quand alors notre prochain « sommeil d'hiver créatif » ?

▲ **Claudia Bezençon, pasteure à la paroisse de langue allemande de Villamont**

LE BON MOT

Chaque mois, Gilles Bourquin, théologien, décrypte un mot-clef de l'Évangile

FOI

Comment la foi chrétienne peut-elle éclairer notre spiritualité ?

Idée reçue

Pour un homme moderne, comprendre le sens de la foi chrétienne est assez difficile. En effet, nous avons tendance à la définir comme une croyance humaine en l'existence d'un Dieu éternel et Père de Jésus-Christ. Un tel Dieu paraît à premier abord bien éloigné de notre intimité spirituelle. Vue sous cet angle, la foi chrétienne devient une option religieuse parmi d'autres et se trouve fortement exposée au doute. Il semble désuet de fonder sa vie sur une tradition aussi incertaine. Qui plus est, les convictions religieuses sont aujourd'hui considérées comme des savoirs moins solides que la science. Alors que les thèses scientifiques se démontrent par des expériences, personne ne peut prouver l'existence du Dieu chrétien. Face à un tel dilemme, de nombreux Occidentaux préfèrent l'attitude de détachement prônée par le bouddhisme, qui offre une spiritualité individuelle dénuée d'espérance en un Dieu personnel.

Décodage

S'appuyer sur soi-même, son intelligence ou ses observations pour savoir si Dieu existe ou pas ne peut aboutir à ce qu'on appelle la foi. Car la foi ne provient pas de nos efforts. Elle est l'œuvre de la grâce de Dieu en nous, qui produit la transformation de notre être incroyant en un être croyant.

Le croyant reconnaît que sa foi vient de Dieu. Elle le place dans un état d'esprit qu'il ne saurait générer par ses propres moyens. C'est ainsi qu'il se sent davantage porté et réconforté par sa foi qu'il ne la porte lui-même. La foi engendre son propre dynamisme et celui qui la vit n'éprouve pas le besoin de la démontrer.

Chaque chrétien éprouve toutefois une résistance à cet élan de vie spirituelle. Qu'il s'agisse de tentations, de doutes ou d'autres troubles, ces tensions intimes soulignent la dimension christique de la foi : elle reste toujours un fil ténu qui nous appelle à reconnaître notre fragilité.

Ouverture spirituelle

La vie spirituelle décrite dans le Nouveau Testament est suffisamment souple pour que chaque croyant puisse vivre une évolution de sa foi. A un premier niveau, le fidèle se considère comme un disciple à l'école du Christ. Pour les personnes en mal d'orientation, cette approche de la foi offre des repères rassurants. La communauté ecclésiale sert alors de soutien. Ensuite, au cours du développement spirituel, certaines normes collectives peuvent devenir trop restrictives.

Le mouvement de la foi s'inverse alors en une libération progressive vers une spiritualité plus personnelle. Dieu apparaît moins comme un maître à suivre que comme une Lumière intérieure. Néanmoins, selon la perspective chrétienne, l'union de notre être intime avec Dieu n'aboutit jamais à une complète fusion. Dieu demeure un vis-à-vis. Dans le Règne des cieux, les humains forment une communauté avec Dieu et en Dieu.

La foi est une œuvre divine en nous, qui nous transforme et nous fait naître de nouveau en Dieu, [...] elle fait de nous un homme tout autre, transformant le cœur, l'âme, le[s] sens et toutes les forces.

Martin Luther, *Vorrede auf die Epistel S. Pauli an die Römer* (septembre 1522)